



# Le trésor de la Messe



Stéphane Darbé



# Table des matières

LE TRESOR CACHE	5
LE SACRIFICE DE LA MESSE EST LE MEME QUE CELUI DU CALVAIRE	8
LE PRETRE PRINCIPAL, A LA SAINTE MESSE, EST JESUS-CHRIST LUI-MEME	17
DIGNITE A LAQUELLE EST ELEVE LE FIDELE QUI ASSISTE A LA MESSE	25
NECESSITE DE LA SAINTE MESSE POUR APAISSER LA JUSTICE DE DIEU	39
AVANTAGES DE LA SAINTE MESSE	51
NOS QUATRE OBLIGATIONS ENVERS DIEU	55
1.	61
GLORIFIER DIEU	61

SATISFAIRE POUR NOS PECHES	69
REMERCIER DIEU	88
DEMANDER LES GRACES DONT NOUS AVONS BESOIN	99
AUTRES BIENFAITS DE LA MESSE	113
QUELS TRESORS IMMENSES RENFERME-T-IL DONC ?	120
LA MESSE ET LES ÂMES DU PURGATOIRE	128
NOS DEVOIRS ENVERS LES DEFUNTS	139
RESOLUTIONS A PRENDRE	149
ASSISTER SOUVENT A LA MESSE, ET SI POSSIBLE, TOUS LES JOURS	160
LA MESSE ET LES HONORAIRES	166

# Par Saint Léonard de Port-Maurice



*Vera Effigie del B<sup>ro</sup> LEONARDO  
del Porto Maurizio Missionario Spontolico mori in Roma  
in S. Bonav. d<sup>o</sup> 26. e Novembre 1751. d<sup>o</sup> anni 75*

*Giuseppe Perini fecit*

# LE TRESOR CACHE

Si rare et si précieux qu'il soit en réalité, un trésor ne saurait être estimé<sup>1</sup> qu'autant qu'il est connu. Voilà sans doute, cher lecteur, pourquoi le très Saint-Sacrifice de la Messe n'est point apprécié d'un grand nombre de chrétiens dans la mesure de sa réelle valeur : il est la plus belle richesse, la plus divine gloire de l'Église de Dieu ; mais c'est un trésor caché que trop peu connaissent.

---

<sup>1</sup> Avoir bonne opinion d'une qualité, d'un comportement, d'une activité, etc.

Ah ! Si tous savaient quelle est cette perle du Paradis, il n'est pas sur la terre un homme qui ne donnât volontiers en échange tout ce qu'il possède ici-bas.

Savez-vous donc ce qu'est, en réalité, que la sainte Messe ? Elle n'est rien de moins que le soleil du christianisme, l'âme de la Foi, le cœur de la religion de Jésus-Christ ; tous les rites, toutes les cérémonies, tous les sacrements s'y rapportent. Elle est, en un mot, l'abrégé<sup>2</sup> de tout ce qu'il y a de beau et de bon dans l'Église de Dieu. Ce Sacrifice est vraiment le plus vénérable<sup>3</sup> et le plus

---

<sup>2</sup> Faire paraître moins long.

<sup>3</sup> Qui est digne de vénération, de respect.  
(Vénération : Respect qu'on a pour les

parfait ; et, afin qu'un pareil trésor obtienne de vous l'estime qu'il mérite<sup>4</sup>, nous examinerons ici rapidement, en peu de mots, quelques-uns de ses titres<sup>5</sup>. Je dis quelques-uns : les embrasser tous serait chose impossible à l'intelligence humaine.

---

saints et les choses saintes ; honneur qu'on leur rend.)

<sup>4</sup> Avoir ou obtenir droit à quelque chose, par sa conduite, ses qualités

<sup>5</sup> Il se dit aussi d'une Désignation honorifique, d'un nom indiquant un rang, une dignité.

# LE SACRIFICE DE LA MESSE EST LE MEME QUE CELUI DU CALVAIRE

Le premier et principal caractère d'excellence<sup>6</sup> de la sainte Messe, c'est que nous devons la considérer comme étant essentiellement et absolument le même Sacrifice que celui qui fut offert au Calvaire. Une seule différence se présente ; sur la

---

<sup>6</sup> Degré éminent de qualité qu'une personne ou une chose atteint dans le domaine qui est le sien.

Croix il fut sanglant et il n'eut lieu qu'une seule fois, et cette seule fois il eut assez de vertu pour expier pleinement toutes les iniquités<sup>7</sup> de l'univers : sur l'Autel, il n'y a point de sang répandu ; de plus, le Sacrifice se renouvelle<sup>8</sup> à l'infini, et son objet<sup>9</sup> direct est d'appliquer à chacun en particulier, la Rédemption générale acquise par Jésus dans sa douloreuse immolation<sup>10</sup>.

---

<sup>7</sup> Chez les auteurs sacrés et en termes de théologie chrétienne. État de péché, corruption des mœurs, profonde dépravation.

<sup>8</sup> Accomplir une nouvelle fois, recommencer, répéter.

<sup>9</sup> Ce à quoi s'appliquent l'esprit, l'entendement, la volonté ; fin que l'on se propose d'atteindre.

<sup>10</sup> Faire périr en sacrifice à une divinité.

Le Sacrifice sanglant a été le principe<sup>11</sup> de notre rançon<sup>12</sup>, le Sacrifice non sanglant nous met en possession de cette rançon ; le premier nous ouvre le trésor des mérites de Notre-Seigneur, l'autre nous en assure l'usage<sup>13</sup>. Remarquons-le attentivement, du reste<sup>14</sup> : la sainte Messe n'est point une simple représentation, un simple

<sup>11</sup> Origine, source ; cause première.

<sup>12</sup> Prix, somme d'argent exigés pour la délivrance d'une personne que l'on tient captive.

<sup>13</sup> Il signifie aussi Emploi d'une chose.

<sup>14</sup> Ce qu'on oppose, au sein d'un ensemble, à une autre partie de cet ensemble. *Son roman est intéressant mais le reste de ses ouvrages l'est ou, plus rarement, le sont moins. Imprimer une phrase en gras pour la distinguer du reste.*

mémorial<sup>15</sup> de la Passion et de la Mort du Sauveur : c'est une reproduction réelle et certaine de ce qui s'est accompli sur la Croix : en sorte qu'on peut dire, en toute vérité, que dans chaque Messe notre Rédempteur subit<sup>16</sup> de nouveau pour nous la mort, d'une manière mystique, sans mourir en réalité. Il vit tout à la fois et il est immolé. « *J'ai vu, dit saint Jean, l'Agneau qui était comme égorgé* ».

Le jour de Noël, par exemple, l'Église nous représente comme

<sup>15</sup> Écrit, ouvrage où sont consignés des souvenirs concernant des faits mémorables.

<sup>16</sup> Faire l'expérience d'une chose pénible, douloureuse, être affecté par un désagrément, un malheur.

actuelle la naissance de Jésus ; à l'Ascension et à la Pentecôte, elle nous le montre triomphant<sup>17</sup>, quittant la terre, ou bien envoyant aux Apôtres le Saint-Esprit ; sans que pour cela il soit vrai qu'à pareil jour le Seigneur monte au Ciel et que l'Esprit Saint descende visiblement sur les fidèles. Or, il ne serait pas permis de raisonner ainsi quant au Sacrifice de la Messe : là, ce n'est point une simple représentation, c'est exactement le même Sacrifice que celui du Calvaire ; seulement il n'est plus sanglant. Ce même Corps, ce même Sang, ce même Jésus qui s'offrit sur la Croix, sont offerts sur l'Autel. « *C'est, dit l'Église, c'est*

---

<sup>17</sup> Remporter une victoire éclatante.

*l'œuvre<sup>18</sup> même de notre Rédemption qui s'accomplit de nouveau ».*

Oui, elle s'accomplit très certainement, oui, c'est le même Sacrifice, absolument le même, que le Sacrifice du Calvaire. Ô merveille inexprimable ! Avouez-le sincèrement : si, lorsque vous allez à l'église entendre la Messe, vous réfléchissiez que vous montez au Calvaire pour assister à la mort de Notre-Seigneur, vous verrait-on si

---

<sup>18</sup> Ce qui est réalisé, créé, accompli par le travail, l'activité, et qui, généralement, demeure, subsiste.

peu recueilli<sup>19</sup>, si dissipé<sup>20</sup>, si mondain<sup>21</sup> ?

Qu'eût-on pensé de Marie-Madeleine si on l'avait rencontrée au pied de la Croix couverte de ses plus beaux vêtements, parfumée, parée<sup>22</sup> comme au temps où elle s'abandonnait<sup>23</sup> à ses passions ? Que

---

<sup>19</sup> Détacher son esprit des préoccupations et des distractions du quotidien, pour se livrer à la méditation ou faire oraison.

<sup>20</sup> *Dissiper quelqu'un*, le porter à des distractions blâmables, le détourner de son devoir.

<sup>21</sup> Qui est relatif à la vie de société, aux plaisirs, aux usages de la société la plus en vue.

<sup>22</sup> Orner, embellir.

<sup>23</sup> Se laisser aller à un sentiment, une sensation, une idée, à un phénomène physique, etc.

faut-il dire de vous, quand vous vous rendez au saint lieu comme vous iriez à une réunion vulgaire<sup>24</sup> ? Et que serait-ce, grand Dieu ! si vous vous oubliiez jusqu'à profaner<sup>25</sup> cette action, de toutes la plus sainte, par des regards et des signes inconvenants, par des rires, des conversations, des rencontres coupables, des sacrilèges<sup>26</sup> ?

Le péché est chose horrible en tout lieu et en tout temps ; mais celui qui se commet pendant le temps de la

---

<sup>24</sup> Général, universel ; qui est le fait du plus grand nombre.

<sup>25</sup> Faire un usage indigne, avilissant de ce qui est précieux, respectable.

<sup>26</sup> Action impie par laquelle on porte atteinte au caractère sacré d'une chose ou d'une personne.

Messe, à côté même des saints Autels, attire plus que tout autre la malédiction de Dieu. « *Maudit, s'écrie le prophète Jérémie, maudit l'homme qui fraude dans l'œuvre divine* ». Pensez-y sérieusement. Mais il est dans ce Trésor admirable d'autres merveilles encore et d'autres excellences.

# LE PRETRE PRINCIPAL, A LA SAINTE MESSE, EST JESUS-CHRIST LUI- MEME

Dans le nombre des prérogatives<sup>27</sup> sublimes<sup>28</sup> de cet adorable Sacrifice, aucune semble-t-il, n'est plus admirable<sup>29</sup> que d'être non pas

---

<sup>27</sup> Faculté, avantage dont certains êtres jouissent exclusivement.

<sup>28</sup> Qui se dresse, s'élève vers le ciel.

<sup>29</sup> Sentiment d'enthousiasme qu'on éprouve devant ce qui est beau, grandiose.

seulement la copie mais l'original<sup>30</sup> même du Sacrifice de la Croix : et pourtant il en est une supérieure encore à celle-là, qui est d'avoir pour ministre<sup>31</sup> et pour prêtre un Dieu Homme.

Dans une action aussi sainte que celle du Saint-Sacrifice, il y a *trois* choses à considérer spécialement : *le prêtre qui offre, la victime qui est offerte, la Majesté<sup>32</sup> de celui à qui on*

---

(Enthousiasme : Joie débordante, vive allégresse qui se traduit par une grande excitation.)

<sup>30</sup> Qui paraît neuf, qui n'est pas emprunté, n'est pas le fruit de l'imitation.

<sup>31</sup> Celui, celle qui exerce un ministère au sein d'une Église, qui a autorité pour accomplir certaines fonctions cultuelles.

<sup>32</sup> Grandeur suprême, caractère auguste qui imprime le respect.

*l'offre.* Eh bien ! Ici nous trouvons, à ce triple égard<sup>33</sup>, l'Homme Dieu, Jésus-Christ, pour prêtre ; la vie d'un Dieu pour victime ; Dieu lui-même pour fin.

Excitez donc votre Foi, et reconnaisssez dans le prêtre qui est à l'Autel la personne adorable<sup>34</sup> de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le prêtre principal, non seulement parce que c'est lui qui a institué cet auguste<sup>35</sup> Sacrifice, et lui a donné

<sup>33</sup> Action de prêter une attention particulière à quelqu'un ou à quelque chose.

<sup>34</sup> Qui provoque des sentiments d'admiration, d'amour, de tendresse.

<sup>35</sup> Relatif aux personnes royales ou princières.

par ses mérites toute son efficacité<sup>36</sup>, mais encore parce qu'à chaque Messe, il daigne<sup>37</sup> changer pour nous le Pain et le Vin en son Corps adorable et son Sang précieux.

Voici le plus grand privilège<sup>38</sup> de la sainte Messe ; c'est d'avoir pour prêtre l'Homme Dieu ! Sachez donc, quand vous voyez le célébrant à l'Autel, que son principal mérite est d'être le ministre de ce prêtre Eternel et invisible Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pour cela que le Saint-Sacrifice de la Messe ne cesse pas

<sup>36</sup> Aptitude d'une personne à accomplir sa tâche avec succès, à réussir dans ses entreprises.

<sup>37</sup> Condescendre jusqu'à vouloir bien.

<sup>38</sup> Droit ou avantage octroyé par exception à la règle générale.

d'être agréable à Dieu, lors même que le prêtre qui l'offre est sacrilège ; parce que le prêtre principal est Notre-Seigneur Jésus-Christ, et que celui que vous voyez n'est que son ministre.

Si quelqu'un fait l'aumône<sup>39</sup> par la main de son serviteur, c'est à lui qu'on l'attribue<sup>40</sup>, et lors même que ce dernier serait un scélérat<sup>41</sup>, si le

---

<sup>39</sup> Don charitable fait à une personne nécessiteuse, misérable.

<sup>40</sup> Donner la responsabilité ou le mérite de.

<sup>41</sup> Qui a commis ou est capable de commettre de graves infractions à la loi ou à la morale, de grands crimes.

maître est juste, son aumône est sainte et méritoire<sup>42</sup>.

Béni soit donc le Seigneur de nous avoir accordé<sup>43</sup> ce Prêtre saint, la sainteté même, chargé d'offrir au Père Eternel l'auguste Sacrifice non seulement en tous lieux puisque la Foi est désormais répandue dans l'univers entier, mais en tout temps, chaque jour, à toute heure même, car le soleil ne disparaît à notre horizon

---

<sup>42</sup> Qui mérite l'approbation, l'estime. (Estime : Opinion favorable que l'on a de quelqu'un, en raison de ses qualités, de son mérite.)

<sup>43</sup> Accepter de donner quelque chose à quelqu'un.

que pour se lever sur d'autres contrées<sup>44</sup>.

C'est pourquoi, à chaque heure, sur chaque point du globe, ce Prêtre très saint présente à Dieu son Sang, son Âme, sa Personne entière : il les présente pour nous, et cela autant de fois qu'il se célèbre de Messes dans le monde. Ô trésor immense ! Ô source d'inappréciables<sup>45</sup> richesses ! Ah ! Que ne pouvons-nous assister à toutes les Messes qui se disent ! Quels mérites nous gagnerions ! Que de grâces en cette vie et quelle

---

<sup>44</sup> Une certaine étendue de pays ; zone, région.

<sup>45</sup> Qu'on ne peut apprécier, évaluer, déterminer, notamment en raison de son caractère infime. Qui est d'un grand prix.

gloire dans l'autre nous pourrions acquérir<sup>46</sup> !

---

<sup>46</sup> Gagner.

# DIGNITE<sup>47</sup> A LAQUELLE EST ELEVE LE FIDELE QUI ASSISTE A LA MESSE

Mais que parlé-je d'assister ? Entendre la sainte Messe, ce n'est pas seulement cela, c'est l'offrir<sup>48</sup> soi-même. Oui, le simple fidèle peut et doit être appelé sacrificateur<sup>49</sup>,

---

<sup>47</sup> Valeur éminente, excellence qui doit commander le respect.

<sup>48</sup> Faire un don, une offrande en hommage à une divinité.

<sup>49</sup> Prêtre, prêtresse qui a la charge d'accomplir, de pratiquer les sacrifices.

ainsi que nous le lisons au chapitre 5 de l’Apocalypse : « *Vous avez fait de nous, Seigneur, votre Royaume et vos prêtres* ».

Le célébrant à l’Autel, c’est le ministre de l’Église agissant **au nom**<sup>50</sup> de la communauté<sup>51</sup> ; il est le médiateur<sup>52</sup> de tous les fidèles<sup>53</sup>, spécialement de ceux qui sont présents, auprès de Jésus-Christ le prêtre invisible, uni à lui, il offre à Dieu le Père, tant au nom de tous

<sup>50</sup> *Au nom de, de la part de ; en lieu et place de.*

<sup>51</sup> Groupe humain dont les membres sont unis par un lien social.

<sup>52</sup> Titre donné au Christ, qui, en tant que Dieu et homme, effectue la communion entre Dieu et les hommes.

<sup>53</sup> Dont l’attachement, le dévouement est sûr et constant.

qu'en son nom particulier, le prix divin de la Rédemption des hommes.

Mais comprenons-le bien, il n'agit pas seul dans une si auguste fonction : chacun de ceux qui assistent à son Sacrifice concourt<sup>54</sup> avec lui à l'accomplir<sup>55</sup> et à l'offrir, et c'est pourquoi, lorsque après l'offertoire<sup>56</sup>, il se tourne vers le peuple, il dit : Priez, mes frères, pour que mon Sacrifice qui et aussi le vôtre soit agréable<sup>57</sup> au Dieu Tout-

<sup>54</sup> Tendre au même but ; contribuer à une même fin.

<sup>55</sup> Mettre à exécution ce qui a été envisagé, promis, décidé, prescrit.

<sup>56</sup> Prière qui, pendant la messe, précède immédiatement l'oblation du pain et du vin.

<sup>57</sup> Qui agrée, qui convient, qui satisfait.

Puissant ; afin que nous entendions par là que, bien qu'il fasse les fonctions de principal ministre, tous ceux qui sont présents offrent avec lui le Saint-Sacrifice.

Ainsi toutes les fois que vous assistez à la Messe, vous faites en un certain sens l'office<sup>58</sup> du prêtre. Oserez-vous maintenant entendre la Messe en causant, en regardant de côté et d'autre, peut-être même en dormant, vous contentant<sup>59</sup> de réciter tant bien que mal quelques prières vocales, sans faire aucune attention aux fonctions redoutables de prêtre que vous exercez ?

---

<sup>58</sup> Fonction, charge imposant un ensemble d'obligations.

<sup>59</sup> Rendre quelqu'un content, le satisfaire.

Ah ! Je ne puis m'empêcher de m'écrier ici : Monde insensé, qui ne comprend rien à ces sublimes Mystères ! Comment est-il possible que l'on se tienne auprès de l'Autel, l'esprit distrait et le cœur dissipé<sup>60</sup>, pendant que les Anges contemplent dans une sainte ferveur l'accomplissement d'une œuvre merveilleuse.

Vous êtes peut-être étonné de m'entendre dire que la Messe est une œuvre pleine de merveilles. N'est-ce pas, en effet, une merveille digne de toutes nos admirations<sup>61</sup>, que le

---

<sup>60</sup> *Dissiper quelqu'un*, le porter à des distractions blâmables, le détourner de son devoir.

<sup>61</sup> Étonnement, surprise.

changement opéré<sup>62</sup> par les paroles d'un simple mortel ?

Qui, non seulement parmi les hommes, mais encore parmi les Anges, pourra expliquer une telle puissance ? Qui pourrait s'imaginer que la voix d'un homme, lequel n'a pas même la force de soulever de terre une paille sans y mettre la main, ait reçu de Dieu le pouvoir merveilleux de faire descendre du Ciel sur la terre le Fils de Dieu lui-même. C'est là un pouvoir plus grand que celui de transporter les montagnes, de dessécher la mer et de bouleverser les Cieux.

---

<sup>62</sup> Accomplir, réaliser, produire.

Les paroles que prononce le prêtre à la consécration<sup>63</sup> sont aussi puissantes, en un certain sens, que ce premier « *Fiat* », « *faites* » avec lequel Dieu tira du néant toutes choses ; il semble même qu'elles surpassent cet autre « *Fiat* », avec lequel la sainte Vierge conçut<sup>64</sup> dans son sein le Verbe Eternel. Car elle ne fit alors que fournir la matière du Corps de Jésus-Christ, qui fut formé, il est vrai de son sang, mais non par elle ; tandis que le prêtre, instrument, ministre du Seigneur

---

<sup>63</sup> Au cours de la messe, convertir le pain et le vin en la propre substance du corps et du sang de Jésus-Christ.

<sup>64</sup> En parlant d'une femme, commencer à former en soi un enfant à la suite d'une fécondation.

dans l'acte de la consécration, il produit lui-même Jésus-Christ d'une manière ineffable<sup>65</sup>, sacramentellement<sup>66</sup>, autant de fois qu'il offre le Saint-Sacrifice.

Qui oserait assigner<sup>67</sup> des limites à la toute-puissance de Dieu ? Et d'abord, c'est déjà un grand prodige<sup>68</sup> qu'à toute heure, en mille lieux différents, l'humanité<sup>69</sup> sainte

<sup>65</sup> Qui ne peut être exprimé par des paroles.

<sup>66</sup> Relatif aux sacrements ; propre à un sacrement.

<sup>67</sup> Déterminer, fixer.

<sup>68</sup> Phénomène, fait surprenant qui arrive contre le cours normal des choses, et que l'on considère comme surnaturel.

<sup>69</sup> La nature propre de l'homme, ce qui caractérise l'espèce humaine ; la condition d'homme.

de Jésus se multiplie, jouissant pour ainsi dire d'une sorte d'immensité, que ne possède aucun autre corps, et qu'il a méritée en s'immolant à son Père.

C'est ce que déclarait le démon, parlant par la bouche d'une possédée, à un Juif incrédule. Celui-ci se trouvait sur une place où étaient en même temps beaucoup de personnes, et entre autres une femme possédée. Un prêtre passa en ce moment, portant le saint viatique à un malade, au milieu d'une grande foule de peuple. Tous s'agenouillèrent pour adorer le Saint Sacrement à son passage : le Juif seul se tint debout, sans donner aucun signe de Respect. La femme, à cette vue se leva furieuse, arracha

le chapeau du Juif et lui donna un grand soufflet, en disant : « *Malheureux, pourquoi n'honores-tu pas le vrai Dieu, qui se trouve en ce divin sacrement ?* »

*Le vrai Dieu ? répondit le Juif ; si cela était vrai, il y aurait donc plusieurs dieux, puisqu'il y en a un sur chacun de vos Autels, lorsqu'on y dit la Messe ? »*

À ce raisonnement, la possédée saisit un tamis, et, le plaçant devant le soleil, elle dit au Juif de regarder les rayons qui pénétraient par les ouvertures. Puis elle ajouta : « *Y a-t-il plusieurs soleils qui passent par*

*les trous de ce crible<sup>70</sup>, ou n'y en a-t-il qu'un seul ?*

*Il n'y en a qu'un seul ? Pourquoi t'étonnes-tu donc que Dieu, quoiqu'il soit invisible et inaltérable<sup>71</sup>, soit par un excès d'amour, réellement présent sur plusieurs Autels à la fois ? »*

---

<sup>70</sup> Instrument à fond plat percé d'un grand nombre de trous, permettant de trier des objets de grosseur ou de qualité inégale en laissant passer les uns et en retenant les autres.

<sup>71</sup> Qui ne peut être altéré, être modifié dans sa constitution.

Il n'en fallut pas davantage pour confondre<sup>72</sup> le Juif, et le forcer à confesser<sup>73</sup> la vérité.

Oh ! Si nous avions un peu de Foi, nous nous écrierions aussi, dans la ferveur de notre âme : « *Non, il n'est point de bornes à la divine puissance.* » Sainte Thérèse avait de cette puissance une si haute idée, que souvent elle répétait : « *Plus les mystères de notre sainte religion sont élevés, profonds, inaccessibles à l'intelligence humaine, plus il*

---

<sup>72</sup> Déconcerter ; troubler, remplir de stupeur ou de confusion. Convaincre d'une faute, réduire au silence.

<sup>73</sup> Avouer, reconnaître, admettre.

*convient<sup>74</sup> de les admettre<sup>75</sup> avec fermeté<sup>76</sup> et amour : car nous savons que Dieu, dont le pouvoir est infini, pourrait réaliser des prodiges plus grands encore ».*

Ravivez<sup>77</sup> donc votre croyance, je vous en conjure<sup>78</sup>, et confessez que cet auguste Sacrifice est le miracle des miracles, la merveille des

<sup>74</sup> Accepter de reconnaître, admettre, confesser.

<sup>75</sup> Accepter de recevoir.

<sup>76</sup> Qualité d'une personne qui ne se laisse pas ébranler, flétrir ou abattre, qui fait preuve d'autorité, de détermination, de constance.

<sup>77</sup> Rendre à une chose son éclat premier ; rendre plus ardent, plus vif.

<sup>78</sup> Prier instamment, supplier.

merveilles, et que sa prérogative<sup>79</sup> la plus étonnante consiste précisément à dominer notre pauvre et court esprit. Redites, dans votre admiration<sup>80</sup> : « Oh ! Le rare, l'inappréciable trésor ! » Si de telles considérations vous laissaient indifférent, voyez encore à quel point la sainte Messe vous est nécessaire.

---

<sup>79</sup> Privilège, avantage, pouvoir attaché à un rang social, à certaines fonctions ou dignités.

<sup>80</sup> Vive ardeur qui porte à des actes de courage, de dévouement, etc.

# NECESSITE DE LA SAINTE MESSE POUR APAISSER LA JUSTICE DE DIEU

Si le soleil n'éclairait pas le monde qu'arriverait-il? Il n'y aurait plus que ténèbres, horreur, stérilité et misère. Et, sans le Saint-Sacrifice de la Messe, que serions-nous ? Nous serions privés de tout bien, en butte<sup>81</sup> à tous les maux<sup>82</sup> et à tous les traits

---

<sup>81</sup> Être exposé à.

<sup>82</sup> Ce qui s'oppose au bien, ce qui est dommageable, nuisible, condamnable.

de la colère de Dieu. On s'étonne que Dieu ait en quelque sorte changé sa manière de gouverner<sup>83</sup> les hommes.

Autrefois il prenait le titre de Dieu des armées, il parlait aux peuples au milieu des nuages et la foudre à la main, et il châtiait avec une justice rigoureuse<sup>84</sup> toutes les fautes. Pour un seul adultère, il fit passer au fil de l'épée vingt-cinq mille personnes de la tribu de Benjamin, pour le péché d'orgueil que commit David en faisant le dénombrement<sup>85</sup> de son peuple, il enleva en peu de temps par

---

<sup>83</sup> Diriger la conduite des personnes, des choses.

<sup>84</sup> Pénible, difficile à supporter.

<sup>85</sup> Déterminer le nombre par un recensement.

la peste soixante mille personnes. Pour un regard curieux et irrespectueux jeté sur l'Arche par les Bethsamites, il en fit massacrer plus de cinquante mille. Et maintenant, il supporte avec patience, non seulement les vanités et les légèretés<sup>86</sup>, mais les adultères les plus criminels<sup>87</sup>, les plus grands scandales<sup>88</sup> et les blasphèmes<sup>89</sup> les

---

<sup>86</sup> Caractère de ce qui est peu important, peu considérable.

<sup>87</sup> Infraction très grave à la morale ou à la loi.

<sup>88</sup> Occasion que l'on donne à autrui, intentionnellement ou non, de tomber dans le péché.

<sup>89</sup> Parole qui outrage la divinité ou qui insulte la religion.

plus horribles que vomissent<sup>90</sup> à chaque instant tant de Chrétiens contre son saint Nom.

D'où vient cette différence dans la manière de gouverner les hommes ? Nos ingratitudes<sup>91</sup> sont-elles plus excusables qu'autrefois ? Qui osera le dire ?

Les bienfaits<sup>92</sup> immenses que nous avons reçus nous rendent, au contraire, sans comparaisons plus

<sup>90</sup> Il signifie figurément Proférer avec violence. *Vomir des injures, des blasphèmes.* (Proférer : Énoncer à voix haute).

<sup>91</sup> Qui ne dédommage pas des efforts qu'on fait, de la peine qu'on se donne. Qui n'a pas de reconnaissance.

<sup>92</sup> Bien que l'on fait à quelqu'un, service qu'on lui rend, faveur qu'on lui accorde.

coupables... Le secret, la raison d'une si touchante clémence, c'est à l'Autel qu'il réside<sup>93</sup> ; c'est dans le Sacrifice de Jésus immolé pour nous à la sainte Messe, devenu notre victime d'expiation, qu'il faut le chercher.

Oui, voilà le soleil de l'Église Catholique, qui dissipe les nuages et rend au ciel sa sérénité<sup>94</sup> ; voilà l'arc-en-ciel qui apaise les tempêtes de l'éternelle Justice.

---

<sup>93</sup> Être placé, se trouver dans ; reposer sur.

<sup>94</sup> Tranquillité d'âme ; état d'une personne exempte de trouble, de tourments.

Pour moi, je n'en doute<sup>95</sup> guère<sup>96</sup>, sans la sainte Messe le monde serait à cette heure au fond de l'abîme, entraîné par le poids épouvantable<sup>97</sup> de tant d'iniquités<sup>98</sup>. La Messe, voilà le victorieux levier qui le soutient<sup>99</sup>.

Voyez donc, après cela, à quel point le divin Sacrifice nous est indispensable. Ce serait peu de le comprendre si on ne savait pas,

<sup>95</sup> Être dans l'incertitude, n'être pas sûr de l'existence ou de la valeur d'une chose, de la vérité d'une proposition.

<sup>96</sup> Pas beaucoup.

<sup>97</sup> Qui est de nature à susciter l'épouvante, l'horreur.

<sup>98</sup> Profondément injuste.

<sup>99</sup> Faire en sorte qu'une chose demeure dans l'état où elle se trouve, ne décline pas.

lorsqu'il en est besoin, chercher en lui ce qu'il nous offre.

Lorsque nous assistons à la sainte Messe, imitons ce que fit un jour le grand Alphonse d'Albuquerque, conquérant des Indes.

# Alphonse d'Albuquerque



Silva pinx: t

Wooding Sculp: t

L'historien Osorio raconte que cet illustre<sup>100</sup> capitaine, se trouvant avec une partie de son armée sur un navire que les fureurs de la mer allaient faire sombrer, prit dans ses bras un petit enfant qui était là, et, l'élevant vers le ciel, il dit : « *Si nous autres sommes des pécheurs, ô mon Dieu, s'écria-t-il, cette innocente créature ne vous a jamais offendé*<sup>101</sup> : au nom de son innocence, épargnez les coupables ! » Chose merveilleuse ! Le regard du Seigneur s'arrête avec

---

<sup>100</sup> Éclatant, célèbre par le mérite, par la noblesse, par quelque chose de louable et d'extraordinaire.

<sup>101</sup> Blesser, choquer, outrager quelqu'un dans ses sentiments, sa dignité, son honneur.

complaisance sur l'enfant, l'océan s'apaise, le danger disparaît et l'équipage change en cris de joie et d'Action de Grâces ses mortelles angoisses.

Que fera donc pour nous Dieu le Père, alors que le prêtre, élevant vers lui l'Hostie sacrée, lui présente avec elle son Fils, la parfaite Innocence ? Sa miséricorde pourra-t-elle nous refuser quelque chose ? Pourra-t-elle résister à cette supplication<sup>102</sup>, ne point calmer les flots qui nous

---

<sup>102</sup> Prière implorante par laquelle on exprime une demande humble et instantanée.

assailgent<sup>103</sup>, ne point subvenir<sup>104</sup> à toutes nos nécessités ?

Ah ! sans cette admirable et divine Victime, sacrifiée pour nous sur la Croix d'abord, et ensuite journellement sur nos Autels, tout était fini, tout était perdu, et chacun de nous pouvait dire à son frère expirant<sup>105</sup> : « *Au revoir en enfer ! L'enfer nous réunira !* » Mais maintenant, enrichis de ce trésor protecteur, le fruit de la sainte Messe

---

<sup>103</sup> Dans un conflit armé, attaquer violemment et de façon inattendue.

<sup>104</sup> Pourvoir aux besoins matériels ou financiers d'un individu, d'un groupe, lui fournir ce qui lui est nécessaire.

<sup>105</sup> Rendre le dernier soupir, mourir.

entre les mains, nous surabondons<sup>106</sup> d'espérance ; le Paradis est à nous, et une seule chose nous en écarterait, notre perversité<sup>107</sup> calculée. Baisons-les donc avec amour, ces saints Autels ; brûlons autour d'eux l'encens et les parfums ; mais surtout environnons-les de vénération<sup>108</sup> et de respect, puisqu'ils nous procurent tant et de si précieux biens.

---

<sup>106</sup> Être présent en très grande ou en trop grande quantité.

<sup>107</sup> Disposition d'une personne perverse, qui est portée à faire du mal, à causer du tort à autrui, par des moyens détournés.

<sup>108</sup> Respect qu'on a pour les saints et les choses saintes ; honneur qu'on leur rend.

# AVANTAGES DE LA SAINTE MESSE

Elle nous permet de satisfaire<sup>109</sup> à toutes nos obligations envers la Justice divine. L'honnête<sup>110</sup> et le

---

<sup>109</sup> Accorder à quelqu'un la réparation d'une offense, d'une injure, d'un tort qu'on a commis envers lui.

<sup>110</sup> Qui est conforme à la raison, à la bienséance, qui convient à la situation, à l'âge, etc.

sublime<sup>111</sup> sont deux motifs<sup>112</sup> très puissants sur nos cœurs : mais de tous les motifs qui peuvent agir sur nous, l'utile<sup>113</sup> est le plus efficace, et il triomphe presque toujours de nos répugnances<sup>114</sup>.

Si vous appréciez peu l'excellence et la nécessité de la Messe, comment ne seriez-vous pas frappé de la très grande utilité qu'elle procure aux

---

<sup>111</sup> Se dit d'une personne qui se situe au plus haut degré d'élévation dans l'ordre moral, intellectuel, esthétique.

<sup>112</sup> Raison, cause consciente qui porte à agir, qui entre dans la détermination d'un acte volontaire.

<sup>113</sup> Qui est profitable, avantageux, qui sert à quelque chose.

<sup>114</sup> Réticence que l'on conçoit à accomplir quelque action. (Réticence : Hésitation, réserve).

vivants et aux défunts, aux justes et aux pécheurs, pendant la vie et à l'heure de la mort, et même après celle-ci ?

Représentez-vous que vous êtes ce débiteur<sup>115</sup> de l'Évangile, lequel ayant à payer dix mille talents, et étant appelé à rendre compte de son administration, s'humilie, implore son créancier, et lui demande du temps pour remplir ses engagements : « *Ayez patience et je vous rendrai tout ce que je vous dois* ».

Vous devez faire la même chose, vous qui avez contracté<sup>116</sup> tant de

---

<sup>115</sup> Personne qui a une dette.

<sup>116</sup> Souscrire certaines obligations par contrat. (Souscrire : Apposer sa signature

dettes envers la justice divine : Humiliez-vous, demandez seulement le temps d'entendre une Messe, et c'en est assez pour payer toutes vos dettes.

---

au bas d'un acte afin de l'approuver ; par extension, s'obliger à remplir les engagements liés à cet acte, et notamment à verser les sommes stipulées.)

# NOS QUATRE OBLIGATIONS ENVERS DIEU

Saint Thomas nous dit que nous avons *quatre* obligations principales envers Dieu, dont chacune est infinie.

*La première* est de louer et d'honorer son infinie Majesté, infiniment digne d'honneur et de louanges ;

*La seconde* est de satisfaire pour tant de péchés que nous avons commis ;

*La troisième*, de le remercier pour tant de bienfaits que nous avons reçus de lui ;

*La quatrième* enfin, de lui demander les grâces qui nous sont nécessaires.

## Saint Thomas



Or, comment nous, misérables<sup>117</sup> créatures, qui avons besoin qu'il nous donne jusqu'au souffle que nous respirons, pourrons-nous faire<sup>118</sup> à toutes ces obligations ? Voici un moyen très facile, qui doit nous consoler tous : entendons souvent la sainte Messe, avec toute la dévotion dont nous sommes capables, faisons dire souvent des Messes à notre

---

<sup>117</sup> Dans le langage de la spiritualité, état de faiblesse propre à l'homme, impuissance qui tient à l'imperfection de la créature et lui fait sentir le néant de sa condition.

<sup>118</sup> Accorder à quelqu'un la réparation d'une offense, d'une injure, d'un tort qu'on a commis envers lui.

intention<sup>119</sup>, et nos dettes, fussent-elles sans nombre, nous pourrons les payer toutes parfaitement, avec le trésor que nous tirons du Saint-Sacrifice.

Pour que vous compreniez mieux les obligations que nous avons envers Dieu, nous allons les expliquer l'une après l'autre, et vous serez grandement consolés, en voyant l'immense profit<sup>120</sup> et les trésors innombrables que vous

---

<sup>119</sup> *À l'intention de quelqu'un*, pour lui, à sa considération, dans le dessein que cela lui soit agréable, profitable, bénéfique.

<sup>120</sup> Avantage d'ordre pratique, moral ou intellectuel que l'on retire d'une chose, bénéfice.

pouvez recueillir<sup>121</sup> de cette source<sup>122</sup> infinie et féconde<sup>123</sup>.

---

<sup>121</sup> Obtenir.

<sup>122</sup> Principe premier dont une chose procède ; ce qui explique l'apparition, la naissance d'une chose.

<sup>123</sup> Qui produit ou permet de produire beaucoup.

## 1.

## GLORIFIER DIEU

Notre première obligation envers Dieu est de l'honorer<sup>124</sup>.

La loi naturelle nous dit elle-même que tout inférieur doit honorer son supérieur, et que plus celui-ci est

---

<sup>124</sup> Vénérer, respecter, célébrer par des marques d'honneur. (Honneur : Valeur éminente, excellence qui doit commander le respect.)

grand, plus l'hommage<sup>125</sup> qu'on lui rend doit être profond.

Il résulte<sup>126</sup> de là que, Dieu possédant une grandeur infinie, nous lui devons un honneur infini. Mais où trouver une offrande<sup>127</sup> digne<sup>128</sup> de lui. Jetez les yeux sur toutes les créatures de l'univers, où trouverez-vous quelque chose qui soit digne de Dieu ?

Il n'y a qu'un Dieu qui puisse être une offrande digne de Dieu. Il faut

<sup>125</sup> Marque de considération, de respect, de gratitude, en paroles ou en actes.

<sup>126</sup> Être la suite, la conséquence d'une action, d'une activité ; procéder, découler de quelque chose.

<sup>127</sup> Action d'offrir, de faire don de quelque chose ; ce qu'on donne.

<sup>128</sup> Qui mérite de l'estime.

donc qu'il descende de son trône comme victime<sup>129</sup> sur nos Autels, pour que l'hommage corresponde<sup>130</sup> parfaitement à sa Majesté infinie.

Or, c'est là ce qui se fait au Saint-Sacrifice ; Dieu y est honoré autant qu'il le mérite, parce qu'il est honoré par un Dieu lui-même. Notre-Seigneur se plaçant dans l'état de victime sur l'Autel, adore, par un acte ineffable de soumission<sup>131</sup>, la sainte Trinité, autant qu'elle mérite

<sup>129</sup> **Victime** se dit figurément de Celui qui se sacrifie pour une cause supérieure.

<sup>130</sup> Être en rapport de conformité, d'harmonie, d'analogie avec quelque chose, de convenance et d'affinité avec quelqu'un (on dit alors *Correspondre à*)

<sup>131</sup> Cesser de résister ou de s'opposer ; obéir à quelqu'un.

de l'être ; de sorte que tous les autres hommages paraissent, en présence de cette humiliation de Jésus, comme les étoiles devant le soleil.

Le père saint Jure parle d'une sainte âme, qui, éprise<sup>132</sup> d'amour pour Dieu, soulageait son cœur par mille tendres désirs. « *Mon Dieu, lui disait-elle, je voudrais avoir autant de cœurs et de langues qu'il y a de feuilles dans les arbres, d'atomes dans l'air et de gouttes d'eau dans l'Océan, pour vous aimer et vous honorer autant que vous le méritez. Oh ! Si j'avais toutes les créatures en mon pouvoir, je*

---

<sup>132</sup> Se prendre de passion, s'attacher à quelqu'un ou à quelque chose par un sentiment très vif.

*voudrais les mettre à vos pieds, afin qu'elles fondent d'amour pour vous ; mais je voudrais vous aimer plus qu'elles toutes ensemble, plus que tous les Anges, plus que tous les saints, plus que tout le Ciel. »* Un jour qu'elle formait ce désir avec plus de ferveur que de coutume, Notre-Seigneur lui répondit : « *Console-toi, ma fille, car avec une seule Messe que tu entendras dévotement, tu me rendras toute la gloire que tu désires et infiniment plus encore.* »

Cette proposition vous étonne ? Mais c'est à tort ; car notre bon Jésus étant non seulement homme, mais vraiment Dieu, et tout-puissant, quand il s'humilie sur l'Autel, il rend à son Père, par cet acte

d’humiliation, un hommage et un honneur infinis ; et nous, en offrant avec lui ce grand Sacrifice, nous rendons aussi par Lui à Dieu un hommage et un honneur infinis.

Oh ! Le grand prodige<sup>133</sup> ; répétons-le, car il est essentiel qu’on s’en pénètre. Oui, oui, Chrétiens, par l’assistance à la sainte Messe, le fidèle rend à Dieu une gloire<sup>134</sup> infinie, un honneur sans bornes. Secouez votre torpeur<sup>135</sup>, méditez tout émus<sup>136</sup> cette vérité si

<sup>133</sup> Phénomène, fait surprenant qui arrive contre le cours normal des choses, et que l’on considère comme surnaturel.

<sup>134</sup> Honneur personnel.

<sup>135</sup> Engourdissement, somnolence, ralentissement des fonctions vitales.

<sup>136</sup> En proie à une vive émotion.

consolante et si douce : entendre avec dévotion la Messe, c'est procurer à votre Dieu plus d'honneur que ne lui en peuvent apporter dans le Ciel tous les Anges, tous les saints, tous les Bienheureux. Ils ne sont, eux aussi, que de simples créatures, et leurs hommages sont par conséquent finis et bornés ; tandis qu'au Saint-Sacrifice de la Messe, c'est Jésus-Christ qui s'humilie ; Lui dont l'humiliation et le mérite ont une valeur infinie : c'est pour cela que l'hommage et l'honneur que nous rendons à Dieu par Lui, à la Messe, sont infinis.

S'il en est ainsi, vous voyez combien nous payons largement à Dieu cette première dette, en assistant au Saint-Sacrifice. Ô monde aveugle, quand

ouvriras-tu les yeux pour comprendre des vérités si importantes ? Et vous, pourrez-vous dire encore : une Messe de plus ou de moins, qu'importe ?

## 2.

## SATISFAIRE<sup>137</sup> POUR NOS PECHES

Notre seconde obligation envers Dieu est de satisfaire à sa justice, pour tant de péchés que nous avons commis. Dette effroyable<sup>138</sup> ! Un seul péché mortel est d'un tel poids dans la balance de Dieu, que pour le mettre en équilibre ce ne serait pas

---

<sup>137</sup> Accorder à quelqu'un la réparation d'une offense, d'une injure, d'un tort qu'on a commis envers lui.

<sup>138</sup> Frayeur intense, épouvante.

assez des mérites de tous les martyrs et de tous les saints qui sont, qui ont été et qui seront.

Mais nous possédons la sainte Messe, dont le prix intrinsèque<sup>139</sup> est assez grand pour compenser<sup>140</sup>, et au-delà, tous les péchés du monde. Faites-y bien attention, afin de comprendre la **reconnaissance**<sup>141</sup> extrême que vous devez à Notre-Seigneur.

---

<sup>139</sup> Qui fait partie intégrante d'une chose ou d'une personne ; qui lui est propre et essentiel.

<sup>140</sup> Dédommager d'une perte par un avantage considéré comme équivalent. Equilibrer.

<sup>141</sup> **Gratitude.** Sentiment d'être redevable d'un bienfait reçu.

C'est lui-même qui est l'offensé : et malgré cela, non content d'avoir payé pour vous dans les tortures du Calvaire, il vous a remis et il entretient<sup>142</sup> parmi vous, à votre usage, cette autre source de satisfaction continuelle qui est : le Saint-Sacrifice.

Là, il renouvelle<sup>143</sup> l'immolation que sur la Croix il fit de sa Divine Personne, en rachat<sup>144</sup> de nos fautes ; ce même sang adorable qu'il

<sup>142</sup> Faire durer, prolonger une situation, un état.

<sup>143</sup> Accomplir une nouvelle fois, recommencer, répéter.

<sup>144</sup> Rédemption du genre humain ; rémission des péchés par le sacrifice du Christ. (Rémission : Acte par lequel Dieu remet ses péchés à un pénitent, pardon.)

répandit alors en faveur du genre humain coupable, il veut bien l'offrir encore, l'appliquer<sup>145</sup> spécialement, par la Messe, aux péchés de celui qui la célèbre, de ceux qui la font célébrer et de quiconque y assiste.

Ce n'est pas que le Sacrifice de la Messe efface immédiatement et par lui-même nos péchés comme fait le sacrement de pénitence ; mais il nous obtient de bonnes inspirations<sup>146</sup>, de bons mouvements intérieurs et des grâces actuelles pour nous repentir, comme il faut, de

---

<sup>145</sup> Mettre en œuvre, en pratique.

<sup>146</sup> Souffle divin qui anime l'esprit d'une sorte de transport et pousse à quelque action, suggère quelque discours.

nos péchés, soit pendant la Messe, soit dans un autre temps opportun.

Dieu seul sait combien d'âmes doivent leur conversion<sup>147</sup> aux secours extraordinaires qui leur viennent de ce divin Sacrifice. Il ne sert point, il est vrai, comme sacrifice de propitiation<sup>148</sup> à ceux qui sont en état de péché mortel, mais il leur sert comme sacrifice d'impétration<sup>149</sup>; et tous les pécheurs devraient assister souvent à

---

<sup>147</sup> Passage d'une foi à une autre ou de l'incroyance à la foi.

<sup>148</sup> Action de rendre une divinité propice, favorable. (Bienveillant : Sentiment qui porte à vouloir du bien à autrui.)

<sup>149</sup> Obtenir de l'autorité compétente, en vertu d'une demande, d'une requête, etc.

la Messe, afin d'obtenir plus facilement la grâce de se convertir.

Quant aux âmes qui sont en état de grâce, le Saint-Sacrifice leur donne une force merveilleuse pour s'y maintenir ; et, selon l'opinion<sup>150</sup> la plus commune<sup>151</sup>, il efface immédiatement tous les péchés véniels<sup>152</sup>, pourvu qu'on s'en repente<sup>153</sup> au moins en général,

<sup>150</sup> Sentiment, idée, point de vue ; jugement que l'on porte, sans que l'esprit le tienne pour assuré, sur une question donnée.

<sup>151</sup> Général, universel ; qui est le fait du plus grand nombre.

<sup>152</sup> Qui peut être pardonné ; il se dit des Péchés légers, qui ne font point perdre la grâce, par opposition aux Péchés mortels.

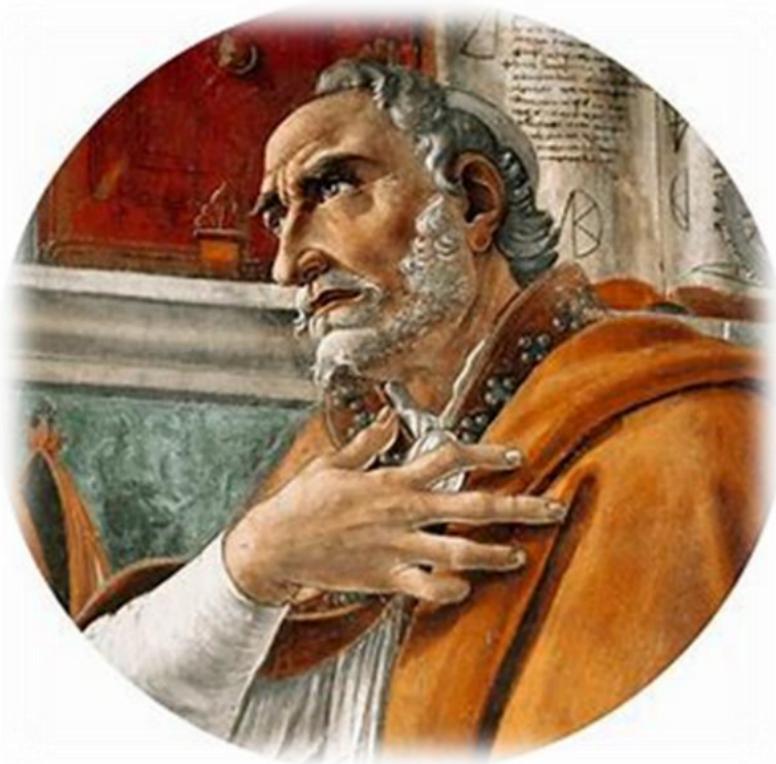
<sup>153</sup> Se reprocher une action, une décision, soit qu'on la juge blâmable, soit qu'elle

comme le dit clairement saint Augustin : « *Si quelqu'un, dit-il, entend dévotement la Messe, il ne tombera point dans le péché mortel, et les péchés véniables lui seront remis* ».

---

puisse avoir eu des conséquences fâcheuses.

## Saint Augustin



Et cela ne doit pas vous étonner : saint Grégoire raconte au livre IV de ses Dialogues, ch. 27, qu'une pauvre femme faisait dire tous les lundis une Messe pour l'âme de son mari, qui avait été fait esclave par les barbares, et qu'elle croyait mort. Or,

chaque Messe lui faisait tomber les chaînes des pieds et les menottes des mains, de sorte que, pendant tout le temps qu'elle durait, il restait libre comme il l'avoua à sa femme dès qu'il eut recouvré sa liberté.

## Saint Grégoire



Combien plus devons-nous croire  
que cet auguste Sacrifice sera très  
efficace, pour briser les liens

spirituels des péchés véniaux, lesquels tiennent l'âme captive, et ne la laissent point agir avec cette liberté et cette ferveur qu'elle aurait sans eux !

Oh ! Qu'il est précieux<sup>154</sup>, cet adorable Sacrifice, qui nous rend la liberté des enfants de Dieu, et satisfait pour toutes les peines que nous lui devons à cause de nos péchés ! Il suffira donc, me direz-vous, d'entendre ou de faire dire une seule Messe, pour payer à Dieu toutes les dettes que nous avons contractées envers lui, à cause de nos péchés ; car la Messe ayant une valeur infinie, elle donne à Dieu une satisfaction infinie.

---

<sup>154</sup> De grand prix.

La Messe a, en effet, une valeur infinie ; mais vous devez savoir que Dieu l'accepte d'une manière limitée et proportionnée aux dispositions de celui qui la dit ou la fait dire ou de ceux qui y assistent. « *Leur Foi, Seigneur, vous est connue, leur dévotion est devant vos yeux* », dit l'Église dans les prières du Canon. Et, par là, elle fait entendre ce qu'enseignent expressément<sup>155</sup> les Maîtres de la théologie, à savoir que la satisfaction plus ou moins grande pour les peines dues à nos péchés est déterminée<sup>156</sup>, dans l'application<sup>157</sup> des mérites du

---

<sup>155</sup> Qui est exprimé ou s'exprime avec netteté.

<sup>156</sup> Qui est fixé, défini avec précision.

<sup>157</sup> Mettre en œuvre, en pratique.

Sacrifice, par les dispositions et la ferveur du ministre et des assistants, ainsi que je viens de l'expliquer.

Et ici, considérez<sup>158</sup> la folie de ceux qui courent après les Messes les plus expéditives<sup>159</sup>, les moins édifiantes<sup>160</sup>, ou bien, ce qui est pis<sup>161</sup>, qui s'y tiennent sans recueillement ou avec une dévotion presque nulle, ou bien encore qui s'inquiètent peu, lorsqu'ils les font

<sup>158</sup> Examiner quelque chose avec une attention soutenue avant d'agir, de prendre une décision.

<sup>159</sup> Qui témoigne d'une rapidité excessive.

<sup>160</sup> De nature à porter à la vertu, à la piété, par l'exemple ou par le discours.

<sup>161</sup> D'une manière plus fâcheuse, pénible, défavorable.

célébrer pour eux, de s'adresser à un prêtre pieux et fervent.

Sans doute, en tant que sacrement, toutes les Messes ont la même valeur : cependant, observe saint Thomas, elles ne sont plus égales s'il s'agit des fruits<sup>162</sup> qu'on en retire. Plus la piété actuelle ou habituelle du célébrant sera grande, plus le fruit de son application sera grand aussi. Il faut dire la même chose de ceux qui assistent à la Messe ; et quoique je vous exhorte<sup>163</sup> de tout mon pouvoir à y assister souvent, je vous avertis néanmoins d'avoir moins d'égard au nombre de Messes qu'à

---

<sup>162</sup> Résultat.

<sup>163</sup> Pousser quelqu'un à faire telle chose, à adopter tel comportement, à éprouver tel sentiment.

la dévotion que vous y apporterez ; car si vous avez plus de piété dans une seule Messe qu'un autre en cinquante, cette seule Messe donnera plus d'honneur à Dieu, et à vous plus de profit, même de celui qu'elle produit ex opere operato (du travail effectué), que n'en retirera l'autre avec ses cinquante Messes.

« *Dans la satisfaction, nous dit saint Thomas, on considère plutôt les dispositions de celui qui offre que la quantité de l'oblation* ».

## Saint Thomas



Il est certain, comme l'affirme un grave<sup>164</sup> auteur, qu'une seule Messe entendue avec une dévotion singulière<sup>165</sup>, suffit pour satisfaire à la justice divine, pour tous les péchés que nous avons commis, quelque grands et nombreux qu'ils soient. Et cette vérité est exprimée en termes formels<sup>166</sup> par le saint Concile de Trente. « *Le Seigneur, apaisé<sup>167</sup> par cette oblation et accordant sa grâce avec le don de la*

<sup>164</sup> Qui parle et agit avec sagesse, circonspection et dignité ; qui montre de la réserve, de l'empire sur soi-même.

<sup>165</sup> Qui est excellent dans son genre, sans pareil. *Vertu, piété singulière.*

<sup>166</sup> Qui est exprimé ou s'exprime avec netteté, sans équivoque, clair.

<sup>167</sup> Ramener progressivement au calme, à la paix, à des sentiments paisibles.

*pénitence, remet les péchés, les crimes les plus graves ».*

Cependant, comme vous ne connaissez ni les dispositions intérieures avec lesquelles vous assistez à la Messe, ni le degré de satisfaction qui leur correspond, vous devez prendre vos sûretés<sup>168</sup> le plus que vous pouvez, en y assistant souvent, avec toute la dévotion possible. Heureux, si vous y apportez une grande confiance dans la miséricorde de Dieu, qui opère des choses merveilleuses en ce divin Sacrifice ; et si vous y assistez souvent avec recueillement et

---

<sup>168</sup> Situation d'une personne, d'un groupe, d'une société à l'abri du danger ; état de ce qui est protégé de la dégradation, de la destruction, etc.

dévotion, vous pouvez alors nourrir en votre cœur l'espoir d'aller au Ciel sans passer par le Purgatoire. Allez donc souvent à la Messe, et qu'on n'entende plus sortir de votre bouche cette proposition scandaleuse : une Messe de plus ou de moins, qu'importe ?

## 3.

## REMERCIER DIEU

Notre troisième dette envers Dieu est celle de la reconnaissance, pour les immenses bienfaits dont il nous a comblés. Réunissez toutes les faveurs, toutes les libéralités<sup>169</sup>, toutes les grâces que vous avez reçues de lui : bienfaits selon la nature et selon la grâce, bienfaits du corps et bienfaits de l'âme, vos sens,

---

<sup>169</sup> Disposition à se montrer libéral, généreux, à donner largement et volontiers.

vos facultés, votre santé, votre vie ; et puis la vie même de Jésus son divin Fils et la mort qu'il a souffert pour nous : toutes ces choses augmentent outre<sup>170</sup> mesure notre dette envers Dieu.

Comment pourrons-nous donc le remercier dignement ? Nous voyons que la loi de la reconnaissance est observée par les bêtes féroces, qui deviennent quelquefois dociles<sup>171</sup> envers leurs bienfaiteurs. À combien plus forte raison doit-elle être observée par les hommes, doués

---

<sup>170</sup> *Outre mesure*, avec excès, déraisonnablement.

<sup>171</sup> Naturellement disposé à se laisser instruire et diriger.

d'intelligence, et comblés<sup>172</sup> de tant de bienfaits par la libéralité Divine !

Mais d'un autre côté notre pauvreté est si grande, que nous ne pouvons satisfaire pour le moindre des bienfaits reçus de Dieu ; parce que le moindre d'entre eux, nous venant d'une Majesté si grande, et étant accompagné d'une charité infinie acquiert un prix infini, et nous oblige à une correspondance infinie.

Malheureux que nous sommes ! Si nous ne pouvons soutenir le poids d'un seul bienfait, comment pourrons-nous jamais supporter la masse de ceux dont Dieu nous a comblés ? Nous voilà donc réduits à la dure nécessité de vivre et de

---

<sup>172</sup> Satisfaire totalement.

mourir ingrats envers notre souverain Bienfaiteur.

Mais non : rassurons-nous. Le moyen de satisfaire amplement<sup>173</sup>, parfaitement, à ce nouveau devoir<sup>174</sup> nous est indiqué par le Prophète David, qui avait vu en esprit le divin Sacrifice, et qui savait bien qu'avec lui seul nous serions au-dessus de la tâche<sup>175</sup>. Que rendrai-je au Seigneur, s'écrie-t-il, pour tous les biens qu'il

---

<sup>173</sup> Avec abondance ; pleinement, tout à fait.

<sup>174</sup> L'obligation morale considérée en elle-même.

<sup>175</sup> Ouvrage, travail qu'on donne à faire à une ou à plusieurs personnes, à certaines conditions, dans un certain espace de temps.

m'a faits ? Je prendrai le calice<sup>176</sup> du Salut<sup>177</sup>, se répondit-il à lui-même ; ou, d'après une autre version, j'élèverai là-haut le calice du Seigneur, c'est-à-dire je lui offrirai un Sacrifice très agréable, et je paierai aussi la dette que je lui dois pour tant de bienfaits signalés<sup>178</sup>.

Ajoutez à cela que ce Sacrifice a été principalement établi<sup>179</sup> par notre

<sup>176</sup> Vase sacré où se fait la consécration du vin dans le sacrifice de la messe.

<sup>177</sup> Délivrance de tout mal, libération définitive du péché par l'effet de la miséricorde de Dieu, qui appelle tous les hommes à l'union indissoluble avec lui.

<sup>178</sup> Signe ou suite de signes que l'on fait pour avertir quelqu'un, en particulier pour l'informer que le moment d'accomplir une action est venu.

<sup>179</sup> Installer, mettre en place.

divin Sauveur pour reconnaître et remercier la munificence<sup>180</sup> divine : c'est pour cela qu'il s'appelle par excellence l'Eucharistie, c'est-à-dire Action de Grâces.

Au reste, il nous en a donné lui-même l'exemple, lorsque à la dernière Cène, avant de consacrer le Pain et le Vin dans cette première Messe, il leva les yeux au Ciel, et rendit grâce à son Père. Ô remerciement divin, qui nous découvre la fin sublime d'un si redoutable Mystère, et qui en même temps nous invite à nous conformer<sup>181</sup> à notre Chef, afin que,

---

<sup>180</sup> Disposition qui porte à faire de grandes libéralités ; grandeur dans la générosité, éclat dans la façon de donner.

<sup>181</sup> Adapter sa conduite à ; se soumettre à.

à chaque Messe à laquelle nous assisterons, nous sachions nous prévaloir<sup>182</sup> d'un si grand trésor et l'offrir à notre Eternel Bienfaiteur dans le sentiment d'une immense gratitude ; d'autant que le Ciel tout entier, la sainte Vierge, les Anges et les saints nous voient avec joie payer à notre grand Roi ce tribut de reconnaissance.

La vénérable<sup>183</sup> sœur Françoise Farnèse, lisons-nous dans sa vie, était tourmentée<sup>184</sup> du souci de tout

<sup>182</sup> Mettre en avant pour se justifier

<sup>183</sup> **Vénérable** est aussi un Titre d'honneur qu'on donne aux prêtres et aux docteurs en théologie, dans les actes publics.

<sup>184</sup> Il signifie, au figuré, Donner de la peine, des tracas, du souci.

ce qu'elle avait reçu de Dieu et de l'impuissance où elle se trouvait d'acquitter<sup>185</sup> la dette de son cœur pénétré d'amour.

Mais voici qu'un beau jour lui apparaît la très sainte Vierge : elle dépose entre les bras de Françoise le divin Enfant et dit à sa servante : « *Prenez-le, ma fille ; il est à vous : sachez seulement vous en servir pour ce qui fait le sujet de vos inquiétudes : Jésus suffit à tout... »*

Eh bien ! dans la Messe, nous recevons non seulement entre nos bras, mais dans notre cœur, le Fils de Dieu : un petit enfant nous a été donné, dit Isaïe, et nous pouvons

---

<sup>185</sup> Qui est libéré d'une dette, d'une obligation juridique ; qui ne doit plus rien.

avec lui remplir entièrement la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers Dieu. Et même, à bien considérer les choses, nous donnons en quelque sorte à Dieu dans la Messe plus qu'il ne nous a donné, sinon en réalité, du moins en apparence<sup>186</sup> ; car le Père Eternel ne nous a donné qu'une fois son divin Fils dans l'Incarnation, et nous le lui rendons un nombre infini de fois dans cet auguste Sacrifice.

Et ainsi jusqu'à un certain point, Dieu serait en retour avec nous, sinon quant à la qualité de l'offrande, car il ne se peut rien de supérieur au Fils de Dieu, du moins

---

<sup>186</sup> Aspect sous lequel se présente un être, une chose.

quant à la multiplicité<sup>187</sup> des actes qui la lui présentent en satisfaction.

Ô Dieu grand et miséricordieux ! Que n'avons-nous un nombre infini de langues afin de vous rendre des Actions de Grâces infinies, pour le trésor précieux que vous nous avez donné dans la sainte Messe ! Comprenez-vous maintenant combien ce trésor est précieux ? S'il a été caché pour vous jusqu'ici, maintenant que vous commencez à le connaître, comment ne vous écrieriez<sup>188</sup>-vous pas, dans un saint

---

<sup>187</sup> Nombre considérable.

<sup>188</sup> Pousser une ou plusieurs exclamations pour exprimer une vive émotion, manifester fortement un sentiment ou une pensée.

étonnement : Oh ! Quel grand trésor ! Quel grand trésor !

## 4.

# DEMANDER LES GRACES DONT NOUS AVONS BESOIN

Mais ce n'est pas tout : nous pouvons encore dans le Saint-Sacrifice de la Messe nous acquitter<sup>189</sup> de notre dernière obligation envers Dieu, c'est-à-dire

---

<sup>189</sup> Qui est libéré d'une dette, d'une obligation juridique ; qui ne doit plus rien.

lui demander les grâces<sup>190</sup> dont nous avons besoin.

Nous connaissons par une triste expérience, les désolantes<sup>191</sup> misères auxquelles l'homme est soumis<sup>192</sup>, dans le corps aussi bien que dans l'âme, et par conséquent le besoin que nous avons de l'appui<sup>193</sup> et du

---

<sup>190</sup> Don que Dieu fait à l'homme.

<sup>191</sup> Qui attriste ; qui cause une grande affliction.

<sup>192</sup> Placer, ranger une personne ou un groupe sous sa domination en usant de la force ou de la contrainte.

<sup>193</sup> Aide matérielle ou morale, protection, secours.

paternel<sup>194</sup> secours de Dieu, à tout moment, en toute circonstance<sup>195</sup>.

Lui seul est l'auteur<sup>196</sup> et le principe de tout bien, temporel<sup>197</sup> ou spirituel<sup>198</sup>. Mais d'un autre côté, au nom de quoi, avec quelle espérance solliciteriez<sup>199</sup>-vous de sa

<sup>194</sup> Qui est propre au père, naturel à un père.

<sup>195</sup> Ce fait lui-même, cette situation présente.

<sup>196</sup> Personne qui est la cause première, qui est à l'origine de quelque chose.

<sup>197</sup> Qui passe avec le temps, périssable ; il est opposé à Éternel et à Spirituel.

<sup>198</sup> Qui relève de l'âme et non du corps, de la chair ; relatif à la vie de l'esprit, en particulier dans ses rapports avec une réalité transcendante, avec Dieu.

<sup>199</sup> Prier instamment quelqu'un d'accorder quelque chose, le lui demander avec insistance.

miséricorde de nouveaux dons, lorsque telle a été votre insensibilité<sup>200</sup>, votre ingratITUDE pour des faveurs qu'il vous a déjà prodiguées<sup>201</sup>, ingratITUDE qui est allée à cet excès de tourner le bienfait même contre le bienfaiteur ?

Ici encore, néanmoins, ne perdez pas confiance ; reprenez tout espoir. Vous n'êtes pas dignes de ces biens que vous souhaitez et dont vous sentez la nécessité ; mais le

---

<sup>200</sup> Manque de sensibilité morale ou esthétique ; indifférence, incapacité à éprouver certains sentiments, à se laisser gagner par certaines émotions.

<sup>201</sup> Donner sans retenue, dépenser avec profusion

miséricordieux Sauveur accourt<sup>202</sup> se faire votre intercesseur<sup>203</sup>, se constituer<sup>204</sup> votre caution<sup>205</sup>.

Pour vous il a acquis des mérites infinis, pour vous il devient à la Messe l'Hostie pacifique<sup>206</sup>, c'est-à-dire la Victime auguste à l'immolation de laquelle notre Père des Cieux ne peut rien refuser.

---

<sup>202</sup> Venir en hâte en un lieu ou auprès de quelqu'un.

<sup>203</sup> Prier, solliciter, intervenir en faveur de quelqu'un, afin de lui procurer quelque bien ou de le garantir de quelque mal.

<sup>204</sup> Créer.

<sup>205</sup> Ce qu'on donne ou dépose en garantie d'un engagement pris par soi-même ou par un autre.

<sup>206</sup> Qui aime la paix, qui la recherche, qui lui est attaché.

Oui, dans la sainte Messe, l'adorable, le bien-aimé Jésus, à titre de principal<sup>207</sup> et de souverain<sup>208</sup> prêtre prend en main notre cause<sup>209</sup>, intercède pour nous, se fait notre puissant avocat.

N'oublions pas que Marie, elle aussi, joint ses supplications aux nôtres pour tout ce que la Foi nous porte à demander à Dieu. Que faut-il de plus à qui veut être exaucé ? La confiance, l'espoir ferme et assuré vous manqueront-ils quand vous songerez qu'à l'Autel c'est Jésus-

---

<sup>207</sup> Qui est le premier par son importance, le plus remarquable en son genre.

<sup>208</sup> Qui, en son genre, est au plus haut degré, suprême.

<sup>209</sup> Ce qui fait qu'une chose existe, est ce qu'elle est, agit au dehors.

Christ qui parle pour vous, qui pour vous offre son Sang très précieux, qui prend en un mot le rôle de divin intermédiaire ?

Ô Messe bénie, source de tous les bienfaits et de tous les dons ! Mais il faut creuser bien avant cette mine afin de découvrir les grands trésors qu'elle renferme. Oh ! Que de grâces, de dons et de vertus nous obtient le Saint-Sacrifice !

Nous y obtenons d'abord toutes les grâces spirituelles, tous les biens de l'âme, le repentir de nos péchés, le triomphe des tentations<sup>210</sup> qui nous

---

<sup>210</sup> Attrait vers une chose défendue. Il se dit particulièrement, en termes religieux, du Mouvement intérieur qui excite l'homme au mal.

viennent, soit du dehors, de la part des mauvaises compagnies et des démons de l'enfer, ou du dedans, de la part de notre chair rebelle<sup>211</sup>.

Nous y obtenons les grâces nécessaires pour nous convertir, ou pour nous maintenir dans la grâce et avancer dans les voies de Dieu ; nous y obtenons de saintes inspirations et des mouvements intérieurs, qui nous disposent à secouer notre tiédeur<sup>212</sup>, et nous portent à agir avec plus de ferveur, avec une volonté plus prompte<sup>213</sup>,

<sup>211</sup> Qui refuse obéissance au pouvoir en place, se révolte.

<sup>212</sup> Il signifie, au figuré, Qui manque d'ardeur, de ferveur, de zèle.

<sup>213</sup> Qui agit avec diligence, célérité et sans délai ; vif, rapide.

une intention plus droite et plus pure, et c'est là un trésor inestimable, ces moyens étant très efficaces pour obtenir de Dieu la persévérance<sup>214</sup> finale, d'où dépend<sup>215</sup> notre salut, et cette assurance<sup>216</sup> morale<sup>217</sup> que l'on peut avoir ici-bas de la béatitude<sup>218</sup> Eternelle.

---

<sup>214</sup> Fermeté et constance dans la foi.

<sup>215</sup> Ne pouvoir être réalisé sans l'action, sans l'intervention d'une personne ou d'une chose.

<sup>216</sup> Le fait de tenir pour assuré ; profonde conviction, certitude.

<sup>217</sup> Qui relève de la pensée, des facultés intellectuelles ou psychiques, par opposition à *Matériel*, *Physique*, *Corporel*.

<sup>218</sup> Félicité dont les élus jouissent au ciel.  
(Félicité : grand bonheur)

Nous y obtenons encore les biens temporels, autant qu'ils peuvent concourir<sup>219</sup> à notre salut : la santé, l'abondance, la paix, avec l'exclusion de tous les maux qui s'opposent au bien de notre âme tels que la peste, les tremblements de terre, la guerre, la famine, les persécutions, les procès, les inimitiés, les calomnies, les injures : en un mot, le Saint-Sacrifice de la Messe est propre<sup>220</sup> à nous délivrer de tous les fléaux<sup>221</sup>, à nous enrichir de tous les biens.

---

<sup>219</sup> Tendre au même but.

<sup>220</sup> Qui appartient exclusivement à un être, à un groupe, à une chose.

<sup>221</sup> Personne ou chose funeste qui semble un instrument de la colère divine ; grande calamité publique.

Il est la clé d'or du Paradis : quels biens pourrait nous refuser le Père Eternel, après nous l'avoir donné ? Celui qui n'a pas épargné<sup>222</sup> son propre Fils, dit saint Paul aux Romains, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous aurait-il pas donné tout avec lui ?

Il avait donc bien raison, ce saint prêtre dont un auteur nous rapporte qu'il disait souvent : « *Lorsqu'au saint Autel je demande à Dieu, pour moi ou pour d'autres, quelque faveur insigne<sup>223</sup>, la plus extraordinaire des grâces, il me semble ne rien demander, en*

---

<sup>222</sup> Laisser en vie.

<sup>223</sup> Signalé, remarquable ; qui s'impose à l'attention par sa nature, son caractère exceptionnel.

*comparaison de ce que j'offre moi-même ? »*

Et il ajoutait, expliquant sa pensée : « *Toutes les grâces que je puis solliciter<sup>224</sup> à la sainte Messe sont des biens créés et finis, pendant que mon offrande est sans limite et incrémentée. Ainsi, en faisant arithmétiquement<sup>225</sup> nos comptes,*

---

<sup>224</sup> Prier instamment quelqu'un d'accorder quelque chose, le lui demander avec insistance.

<sup>225</sup> Science des nombres ; partie des mathématiques qui étudie les nombres entiers naturels ou relatifs ainsi que les nombres rationnels (fractions).

*c'est moi qui suis le créancier<sup>226</sup>, Dieu reste mon débiteur ».*

C'est pourquoi il demandait de grandes grâces, et il obtenait beaucoup de Dieu. Pourquoi n'en faites-vous pas autant ?

Si vous suivez mon conseil, vous demanderez à Dieu, toutes les fois que vous assisterez à la Messe, qu'il fasse de vous un grand saint. Ne craignez pas que ce soit trop demander. Notre bon Maître ne nous dit-il pas dans l'Évangile que, pour un verre d'eau donné en son nom, il nous donnera le Paradis ? Comment ne nous donnerait-il pas cent fois

---

<sup>226</sup> Titulaire d'une créance. (Créance : droit d'exiger d'un débiteur le paiement d'une somme d'argent.)

davantage, si c'était possible, lorsque nous lui offrons tout le Sang de son Fils bien-aimé ?

Comment pouvez-vous douter qu'il vous donne toutes les vertus et toutes les perfections nécessaires, pour faire de vous un grand saint ? Dilatez<sup>227</sup> donc votre cœur, et demandez à Dieu de grandes choses ; car Celui que vous invoquez<sup>228</sup> ne s'appauvrit point en donnant, et plus vous demanderez, plus vous obtiendrez.

---

<sup>227</sup> Rendre plus large, plus ample.

<sup>228</sup> Appeler une puissance supérieure à son secours, à son aide, par une prière.

## AUTRES BIENFAITS DE LA MESSE

Mais ce n'est pas tout encore : outre les biens que nous demandons à la Messe, Dieu nous en accorde beaucoup d'autres, sans que nous les lui demandions, pourvu<sup>229</sup> que nous n'y mettions point d'obstacle de notre côté.

On peut donc dire que la Messe est pour le genre humain comme un

---

<sup>229</sup> Introduit une proposition subordonnée indiquant une condition nécessaire et suffisante à la réalisation d'une action.

soleil qui répand ses splendeurs<sup>230</sup> sur les bons et sur les méchants, et qu'il n'y a point d'âme, si criminelle qu'elle soit, qui n'en remporte quelque grand bien, souvent même sans le demander, et encore plus sans y penser, comme il arriva dans le cas raconté par saint Antonin.

---

<sup>230</sup> Grand éclat d'honneur, de gloire, de puissance ; magnificence.

## Saint Antonin



Pietro Annigoni, *Deposizione di Cristo con i SS. Antonino, Caterina*  
*Tommaso d'Anthonio e Savonarola*, partic., Convento S. Marco, Firenze

Deux jeunes libertins<sup>231</sup>, dont l'un avait entendu la Messe le matin, étant sortis un jour, pour aller se promener dans un bois, furent assaillis par une violente tempête. Ils entendirent au milieu du tonnerre et des éclairs une voix qui criait : tue, tue. Celui qui n'avait point entendu la Messe, fut aussitôt frappé par la foudre et mourut ; l'autre, épouvanté, continua sa course, cherchant un lieu de refuge, lorsqu'il entendit de nouveau la même voix répéter ces paroles : tue, tue. Comme il attendait la mort, il entendit une autre voix crier : Je ne puis, je ne puis, car il a entendu aujourd'hui le Verbum caro factum est (la Parole

---

<sup>231</sup> Qui agit sans contrainte, ne suit aucune règle.

est devenue chair) ; la Messe à laquelle il a assisté m'empêche de le frapper.

Combien de fois, par la sainte Messe, Dieu vous a-t-il préservé<sup>232</sup> de la mort, ou du moins d'imminents<sup>233</sup> périls<sup>234</sup> ! C'est ce que nous assure saint Grégoire, lorsqu'il nous dit au livre IV de ses Dialogues : « *Celui qui entend la sainte Messe est délivré de beaucoup de maux et de dangers* ».

---

<sup>232</sup> Garantir, protéger d'un désagrément, d'un dommage, d'un mal physique ou moral.

<sup>233</sup> Qui menace de survenir très prochainement.

<sup>234</sup> Ce qui met en danger, menace les biens, la santé ou l'existence.

Voilà donc un préservatif admirable pour nous préserver de ce malheur : c'est d'assister tous les jours à la Messe avec dévotion.

Au dire de saint Grégoire, « *le juste qui entend la Messe se maintient dans la justice* ». Ce n'est pas assez, il croît<sup>235</sup> toujours davantage<sup>236</sup> en mérites, en grâces et en vertus, et plaît toujours davantage à Dieu.

Bien plus, reprend saint Bernard : « *Celui qui entend ou célébre dévotement la Messe mérite bien plus que s'il donnait tous ses biens aux pauvres et parcourait le monde*

<sup>235</sup> Augmenter, grossir ; s'agrandir, gagner en intensité.

<sup>236</sup> Plus, en quantité, en intensité ou en durée.

*entier en pèlerinage* ». Ces paroles s'entendent de la valeur intrinsèque<sup>237</sup> du Saint-Sacrifice.

---

<sup>237</sup> Qui fait partie intégrante d'une chose ou d'une personne ; qui lui est propre et essentiel.

# QUELS TRESORS IMMENSES RENFERME-T-IL DONC ?

Comprenez bien cette vérité : en considérant le Saint-Sacrifice en lui-même et selon sa valeur intrinsèque, on peut dire que l'on mérite plus, en entendant ou célébrant une seule Messe, que si l'on distribuait tous ses biens aux pauvres, et si l'on parcourait le monde entier en pèlerinage, visitant avec une grande dévotion les sanctuaires de

Jérusalem, de Rome, de Lorette, de Compostelle, etc.

Saint Thomas nous en donne la raison : « *C'est que, dit-il, la Messe renferme tous les fruits, toutes les grâces et tous les trésors que le Fils de Dieu a répandus<sup>238</sup> si abondamment sur son Église, dans le Sacrifice sanglant de la Croix* ».

Arrêtez-vous ici un instant, fermez le livre, et réunissez par la pensée tous les biens et tous les fruits que procure la sainte Messe ; considérez-les en silence, et dites-moi ensuite si vous hésitez à croire qu'une seule Messe, quant à sa valeur intrinsèque, soit tellement

---

<sup>238</sup> Distribuer largement, prodiguer ; propager.

efficace, qu'au dire de plusieurs docteurs, elle suffirait pour obtenir le Salut de tout le genre humain.

Supposez que Notre-Seigneur Jésus-Christ n'ait point souffert sur le Calvaire, et qu'au lieu du Sacrifice sanglant de la Croix, il ait institué<sup>239</sup> seulement celui de l'Autel, mais avec l'ordre formel qu'il ne se célébrât qu'une seule Messe dans le monde entier.

Eh bien ! Cette supposition<sup>240</sup> une fois admise, il est très vrai que cette

<sup>239</sup> Donner commencement à quelque chose en définissant sa forme durable, ses fondements.

<sup>240</sup> Proposition que l'on tient pour vraie ou possible, et qui sert de point de départ à un raisonnement, à une démonstration, etc.

seule Messe célébrée par le dernier prêtre du monde, aurait suffi, considérée en elle-même et dans sa valeur intrinsèque, pour obtenir de Dieu le Salut de tous les hommes.

Oui, dans cette hypothèse<sup>241</sup>, une seule Messe suffirait pour obtenir la conversion de tous les Turcs, de tous les hérétiques<sup>242</sup>, de tous les schismatiques<sup>243</sup>, en un mot, de tous

<sup>241</sup> Proposition que l'on tient pour vraie ou possible, et qui sert de point de départ à un raisonnement, à une démonstration, etc.

<sup>242</sup> Doctrine niant une ou plusieurs affirmations de la foi chrétienne, et qui est condamnée par l'Église.

<sup>243</sup> Action d'un groupe de fidèles qui fait sécession et rompt la communion de son Église, notamment parce qu'il ne perçoit

les infidèles et de tous les mauvais Chrétiens, pour fermer les portes de l'enfer à tous les pécheurs, et ouvrir celles du Purgatoire à toutes les âmes qui souffrent.

Mais, hélas ! Malheureux que nous sommes, nous bornons<sup>244</sup> la sphère immense de cet auguste Sacrifice, et le rendons inefficace par notre tiédeur.

Ah ! Je voudrais pouvoir me faire entendre de tous les hommes, pour leur dire : malheureux, que faites-vous ? Que ne courez-vous tous dans les églises, pour entendre

---

plus comme légitime l'autorité suprême de celle-ci.

<sup>244</sup> Limiter, resserrer, renfermer dans une certaine étendue, dans un certain espace.

dévotement<sup>245</sup> autant de Messes que vous pouvez ?

Pourquoi n'itez-vous pas les Anges, qui, au dire de saint Jean Chrysostome, descendant en foule du Ciel, pendant qu'on célèbre la sainte Messe et se tiennent auprès de l'Autel, dans un saint Respect, attendant que la Messe commence, afin d'intercéder<sup>246</sup> pour nous plus efficacement : car ils savent bien que c'est là le temps le plus opportun<sup>247</sup>

---

<sup>245</sup> Qui est fortement attaché à la religion et aux pratiques religieuses.

<sup>246</sup> Prier, solliciter, intervenir en faveur de quelqu'un, afin de lui procurer quelque bien ou de le garantir de quelque mal.

<sup>247</sup> Qui convient au temps, au lieu, aux circonstances.

et le moment le plus propice<sup>248</sup> pour obtenir les grâces du Ciel. Confondez<sup>249</sup>-vous donc, et rougissez d'avoir si peu apprécié<sup>250</sup> jusqu'ici la sainte Messe, d'avoir même profané<sup>251</sup> tant de fois une action si sainte.

Vous avez bien plus sujet encore de rougir, si vous êtes du nombre de

<sup>248</sup> Qui manifeste sa bienveillance, se montre favorable, en parlant d'une divinité, d'une puissance surnaturelle, ou de ceux qui ont pouvoir et autorité.

<sup>249</sup> Troubler, remplir de stupeur ou de confusion.

<sup>250</sup> Évaluer, déterminer approximativement l'importance de quelque chose.

<sup>251</sup> Faire un usage indigne, avilissant de ce qui est précieux, respectable.

ceux qui sont assez téméraires<sup>252</sup> pour dire qu'une Messe de plus ou de moins, c'est peu de chose.

---

<sup>252</sup> Qui est d'une hardiesse imprudente, inconsidérée ; qui est hasardeux. (Hasardeux : Qui est incertain, peu sûr. Hardiesse = insolence : Manquement aux égards, au respect qu'on doit à une personne ou à une institution, et qui se manifeste par une audace impolie, une hardiesse provocante dans les actes, les gestes, les paroles.)

# LA MESSE ET LES ÂMES DU PURGATOIRE

Je vous prie de remarquer que ce n'est pas sans intention que j'ai dit plus haut qu'une seule Messe, en ne considérant que sa valeur intrinsèque, suffit pour ouvrir les portes du Purgatoire à toutes les âmes qui y souffrent et les faire entrer au Ciel : car ce divin Sacrifice sert aux défunts, non seulement

comme propitiatoire<sup>253</sup>, pour payer les peines qu'ils doivent à la justice de Dieu, mais encore comme impétratoire, pour en obtenir la rémission<sup>254</sup>.

Comme on le voit par la coutume de l'Église, laquelle non seulement offre la Messe pour les âmes du Purgatoire, mais y prie encore pour leur délivrance.

Afin d'exciter votre compassion<sup>255</sup> en faveur de ces saintes âmes, considérez donc que le feu où elles souffrent égale, au dire de saint

<sup>253</sup> Destiné à obtenir la faveur, le pardon d'une divinité.

<sup>254</sup> Acte par lequel Dieu remet ses péchés à un pénitent, pardon.

<sup>255</sup> Sentiment qui porte à prendre part à la douleur et aux souffrances d'autrui.

Grégoire, celui de l'enfer, et que, comme instrument de la justice divine, il agit avec une telle puissance, qu'il leur cause des peines insupportables, et supérieures à tous les tourments<sup>256</sup> qui se peuvent imaginer dans ce monde.

Elles souffrent bien plus encore de la privation de la vue de Dieu, comme le dit le Docteur Angélique ; l'impossibilité où elles sont de voir ce souverain Bien, vers lequel elles aspirent<sup>257</sup>, les plonge en des angoisses<sup>258</sup> intolérables.

---

<sup>256</sup> Supplice, torture.

<sup>257</sup> Être porté par ses désirs vers un but, un objet.

<sup>258</sup> État émotif caractérisé par une inquiétude extrême et une vive appréhension, souvent accompagné de

Rentrez ici un peu en vous-mêmes. Si vous voyiez votre père ou votre mère près de se noyer dans un étang, et que pour les délivrer vous n'eussiez qu'à leur tendre la main, ne seriez-vous pas obligé par charité, et par justice en même temps, à le faire ? Or, vous voyez des yeux de la foi tant de pauvres âmes, parmi lesquelles se trouvent peut-être vos plus proches parents, brûler dans un étang de feu, et vous ne vous astreindriez<sup>259</sup> pas à entendre dévotement pour elles une seule Messe ? Où est donc votre cœur ? Qui peut douter que la Messe

---

sensations de gorge serrée, d'oppression respiratoire, de malaise épigastrique.

<sup>259</sup> Contraindre, obliger à quelque chose de pénible.

procure<sup>260</sup> un soulagement considérable<sup>261</sup> à ces pauvres âmes ?

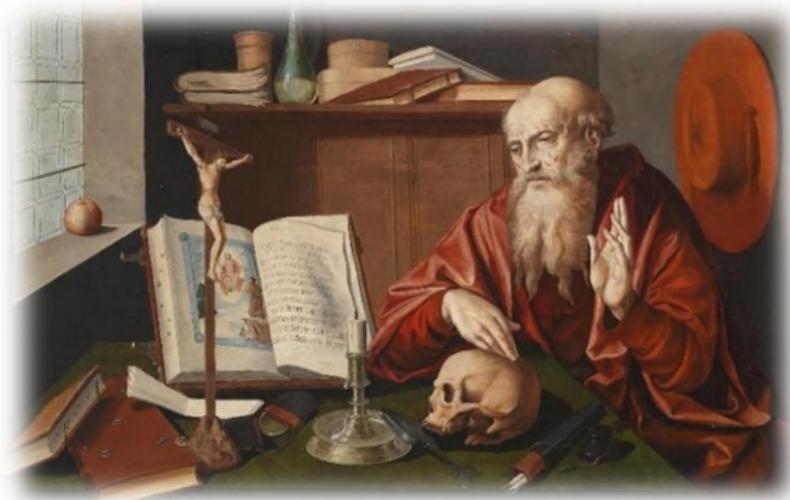
Écoutez saint Jérôme, un des grands docteurs de l'Église, qui vous dit expressément que, lorsqu'on célèbre le très Saint-Sacrifice pour une âme du Purgatoire, ce feu dévorant suspend ses rigueurs, et que, tout le temps que dure la Messe, le supplice s'arrête.

---

<sup>260</sup> Fournir à une personne ce dont elle a besoin ou ce qui lui est agréable, lui faire obtenir quelque avantage.

<sup>261</sup> Qui mérite d'être considéré, qui est très important par la valeur, la grandeur, le nombre, la quantité, etc.

## Saint Jérôme



Il affirme en outre, qu'à chaque Messe il en est beaucoup qui sortent du lieu d'expiation<sup>262</sup> pour voler aux joies du Paradis.

Ajoutez à cela que votre charité envers les âmes du Purgatoire tournera tout entière à votre profit. Je pourrais vous apporter en preuve

---

<sup>262</sup> Réparation d'une faute, d'un péché, par la pénitence.

une multitude d'exemples mais je me contenterai<sup>263</sup> de vous raconter un seul fait arrivé à saint Pierre Damien.

---

<sup>263</sup> Rendre quelqu'un content, le satisfaire.

## Saint Pierre Damien



Étant resté orphelin, dans un âge encore tendre<sup>264</sup>, il fut recueilli par un de ses frères, qui le maltraitait d'une manière incroyable, jusqu'à le faire marcher pieds nus, et le laisser dans une extrême pénurie<sup>265</sup> de toutes choses. Il trouva un jours en chemin je ne sais quelle monnaie ; il croyait avoir en main un trésor. Mais qu'en faire ? La nécessité où il était lui suggérait<sup>266</sup> bien des moyens de l'employer, cependant, après y avoir

<sup>264</sup> **Tendre** signifie, au figuré, Qui a de la tendresse, qui est sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particulièrement à l'amour.

<sup>265</sup> Absence ou rareté d'un bien nécessaire à la vie.

<sup>266</sup> Inspirer à quelqu'un une idée, une action, la lui conseiller, insinuer quelque chose dans l'esprit d'une personne.

bien pensé, il résolut d'aller porter cette monnaie chez un prêtre, et de lui demander une Messe pour les âmes du Purgatoire. À partir de ce moment, sa fortune changea : il fut recueilli par un autre frère, meilleur que le premier, qui l'aima comme son fils, le vêtit avec décence<sup>267</sup>, l'envoya à l'école, après quoi il devint ce grand homme et ce grand saint, qui orna la pourpre<sup>268</sup> et soutint l'Église.

Voyez de quels biens cette Messe et la privation qu'il s'imposa furent pour lui la source. Oh ! Quel

<sup>267</sup> Bienséance, respect des convenances, retenue dans la conduite et le maintien.

<sup>268</sup> Symbole de la dignité souveraine et, par extension, de pouvoir, de puissance.

précieux trésor, qui sert aux morts et aux vivants, dans le temps et dans l'éternité en même temps.

Ces saintes âmes, en effet, sont si reconnaissantes envers leurs bienfaiteurs, qu'une fois arrivées au Ciel, elles se font leurs avocates, et ne se donnent de repos qu'après les avoir vus en possession de la gloire.

Réveillons-nous donc, nous aussi, et ne nous laissons pas précéder dans le royaume de Dieu par les publicains<sup>269</sup> et les femmes perdues.

---

<sup>269</sup> Celui auquel la cité concédait, par un contrat, la gestion de certains intérêts publics, en particulier la collecte de taxes ou d'impôts.

# NOS DEVOIRS ENVERS LES DEFUNTS

Si vous étiez du nombre de ces avares<sup>270</sup>, lesquels non seulement manquent à la charité, en omettant<sup>271</sup> de prier pour les défunts, et d'assister à la Messe pour ces pauvres âmes affligées, mais qui de

---

<sup>270</sup> Qui a un attachement excessif pour les richesses et se complaît à les amasser au lieu de les dépenser.

<sup>271</sup> Négliger, oublier, soit volontairement, soit involontairement, de faire, de dire ce qu'on pouvait ou devait faire.

plus foulant<sup>272</sup> aux pieds les droits<sup>273</sup> les plus sacrés, refusent de remplir les legs<sup>274</sup> pieux que leur ont laissés leurs parents, et de faire dire les Messes qu'ils ont mises à leur charge dans leur testament.

Oh ! Alors, je vous dirais, enflammé d'un saint zèle : allez, allez, vous êtes pires que les démons ; car ceux-ci ne tourmentent que les damnés ; mais vous, vous tourmentez les élus ; ils sont cruels à l'égard des

---

<sup>272</sup> Soumettre à des pressions répétées avec les pieds, les mains, ou à l'aide d'un outil, d'une machine.

<sup>273</sup> Ce qui est juste ; ce qui est conforme à une règle implicite ou édictée.

<sup>274</sup> Don fait par testament.

réprouvés<sup>275</sup>, mais vous l'êtes à l'égard des prédestinés<sup>276</sup>. Non, il n'y a pour vous ni confession ni absolution<sup>277</sup>, si vous ne faites pénitence d'un aussi grand péché, et si vous ne remplissez toutes vos obligations à l'égard des défunts.

Je ne le puis, me direz-vous, mes moyens ne le permettent pas. Vos moyens ne vous le permettent pas ? Vous savez bien trouver de l'argent pour paraître dans le monde, pour

<sup>275</sup> En parlant de Dieu qui condamne et exclut du nombre des élus celui qui s'est endurci dans le péché, a refusé le salut, s'est opposé à la loi divine.

<sup>276</sup> Celui ou celle que Dieu a destiné à la gloire éternelle.

<sup>277</sup> Action par laquelle un ministre du culte remet les péchés, au nom de Dieu, en prononçant une formule sacramentelle.

satisfaire votre luxe : vous savez bien en trouver pour ces festins, pour ces dépenses folles et souvent criminelles ; et quand il s'agit d'acquitter vos dettes, non seulement avec les vivants, mais encore avec les pauvres défunts, vous n'avez plus rien.

Ah ! Je vous comprends ; il n'y a personne pour vous demander compte<sup>278</sup> de votre conduite, mais Dieu vous le demandera plus tard. Employez à d'autres usages l'argent que vous ont laissé les défunts pour des œuvres pieuses<sup>279</sup>, mais je vous annonce de la part du Roi-Prophète

---

<sup>278</sup> Dénombrement, calcul opéré sur un ensemble quelconque.

<sup>279</sup> Pieux, pieuse.

des disgrâces<sup>280</sup> sans nombre, des maladies, des banqueroutes, des traverses<sup>281</sup>, des ruines irréparables dans votre fortune, dans votre honneur et dans votre vie.

C'est un oracle<sup>282</sup> divin, il ne peut manquer d'avoir son effet : Ils ont dissipé<sup>283</sup> les sacrifices des morts, et les calamités<sup>284</sup> se sont multipliées. Oui, oui, des malheurs, des ruines irréparables à ces familles qui ne

<sup>280</sup> Infortune, malheur.

<sup>281</sup> **Traverse** signifie, au figuré, Obstacle, empêchement, opposition, revers, épreuve.

<sup>282</sup> La parole de Dieu, telle qu'elle s'exprime par la bouche des prophètes.

<sup>283</sup> Dépenser son bien par des prodigalités répétées.

<sup>284</sup> Malheur public qui répand la ruine, la désolation sur une contrée, une ville.

remplissent point les obligations qu'elles ont envers les défunts.

Parcourez cette ville (la ville de Rome), et voyez combien de familles dispersées, de maisons ruinées, de boutiques fermées, d'affaires interrompues, de faillites, de disgrâces et de malheurs de toute sorte.

Quelle est la cause de toutes ces calamités ? Une des causes principales, c'est la dureté envers les pauvres défunts, la négligence<sup>285</sup> à remplir les legs pieux, la cruauté avec laquelle on refuse aux âmes du

---

<sup>285</sup> Défaut de soin, d'exactitude, d'application.

Purgatoire le soulagement qu'on leur doit.

C'est pour cela qu'il se commet tant de sacrilèges<sup>286</sup>, et que la maison de Dieu est devenue, comme le dit Notre-Seigneur Jésus-Christ, une caverne de voleurs. Ne vous étonnez pas si Dieu fait pleuvoir ses foudres sur la terre, et nous menace<sup>287</sup> de guerre, de tremblements de terre, et de calamités de toute sorte. La cause, la voici : Ils ont dissipé les sacrifices des morts, et les calamités se sont multipliées sur leurs têtes.

---

<sup>286</sup> Action impie par laquelle on porte atteinte au caractère sacré d'une chose ou d'une personne.

<sup>287</sup> Parole, geste, attitude par lesquels on manifeste à quelqu'un une intention hostile.

C'est donc avec raison que le quatrième Concile de Carthage excommunie ces ingrats comme de vrais homicides<sup>288</sup>, et que le Concile de Valence ordonne de les chasser de l'Église comme des infidèles. Encore n'est-ce pas là le plus grand des châtiments dont Dieu punit ces âmes insensibles.

C'est dans l'autre vie qu'il réserve<sup>289</sup> ses plus grands supplices<sup>290</sup>; car saint Jacques nous

---

<sup>288</sup> Action de tuer un être humain.

<sup>289</sup> Mettre de côté, garder pour un autre temps, une autre occasion tout ou partie de ce que l'on possède ou de ce dont on dispose.

<sup>290</sup> Acte de violence par lequel on fait subir d'intenses souffrances physiques à un prisonnier, à un vaincu, etc.

enseigne qu'un jugement<sup>291</sup> sans miséricorde est réservé à celui qui n'a point fait miséricorde. Dieu permettra qu'ils soient traités de la même manière qu'ils ont employée envers les autres, c'est-à-dire que leurs dernières volontés seront violées<sup>292</sup> aussi, qu'on ne célébrera point les Messes qu'ils auront ordonnées par testament pour assurer leur délivrance ; que si on les célèbre, le mérite en sera appliqué à d'autres qui pendant leur vie auront été plus charitables et plus justes envers les défunts.

---

<sup>291</sup> Action de juger, de rendre la justice ; résultat de cette action.

<sup>292</sup> Enfreindre, porter atteinte à.

On lit dans les Chroniques<sup>293</sup> des Frères Mineurs, qu'un frère apparut après sa mort à un autre religieux, et lui révéla les supplices affreux qu'il endurait au Purgatoire, particulièrement pour avoir négligé de prier pour les autres frères défunts. Il lui dit que jusqu'ici le bien qu'on avait fait pour lui, les Messes qu'on avait dites ne lui avaient servi de rien, parce que Dieu, pour punir sa négligence, les avait appliquées à d'autres qui avaient été pendant leur vie charitables envers les âmes du Purgatoire, et cela dit, il disparut.

---

<sup>293</sup> Histoire évènementielle, réelle ou imaginaire, d'un pays, d'une province, d'une ville, d'une famille, d'un individu, etc.

# RESOLUTIONS A PRENDRE

*Faire dire beaucoup de Messes pour les âmes du Purgatoire et pour toutes nos intentions.*

Je vous supplie donc, cher lecteur, à genoux et de toute mon âme, de ne pas fermer ce livre avant d'avoir pris la ferme résolution<sup>294</sup> d'assister autant que vos occupations vous le

---

<sup>294</sup> Décision qu'on prend après un temps de délibération et qu'on entend bien mettre en œuvre.

permettent, au Saint-Sacrifice de la Messe, et de faire dire autant de Messes que vous le pourrez, non seulement pour les âmes des défunts, mais encore pour la vôtre.

Et cela pour deux motifs<sup>295</sup> :

*Premièrement*, pour obtenir une bonne et sainte mort ; car c'est l'opinion de tous les saints Docteurs, qu'il n'y a point de moyen plus efficace pour cela que le Saint-Sacrifice de la Messe.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a révélé à sainte Mechtilde, que celui qui aura eu la pieuse coutume d'assister dévotement à la Messe pendant sa

---

<sup>295</sup> Raison, cause consciente qui porte à agir, qui entre dans la détermination d'un acte volontaire.

vie, sera consolé à la mort, par la présence des Anges et de ses saints patrons, qui le défendront contre toutes les embûches<sup>296</sup> des démons.

## Sainte Mechtilde



Oh ! Quelle belle mort couronnera<sup>297</sup> votre vie, si pendant celle-ci, vous avez eu soin d'assister

---

<sup>296</sup> Machination, manœuvre déloyale destinée à nuire.

<sup>297</sup> Proclamer roi ou empereur.

à la Messe, toutes les fois que vous l'aurez pu !

*Deuxièmement*, c'est que vous mériterez par-là de sortir promptement du Purgatoire, et de vous envoler au Ciel ; car il n'y a pas de moyen plus efficace pour obtenir de Dieu la grâce si précieuse d'aller droit au Ciel sans passer par le Purgatoire, ou du moins de rester peu de temps en ce lieu, que les indulgences<sup>298</sup> et le Saint-Sacrifice de la Messe.

---

<sup>298</sup> Rémission des peines temporelles attachées à des péchés déjà absous, accordée par l'Église sous certaines conditions.

Quant aux indulgences, les souverains pontifes<sup>299</sup> en ont été prodigues<sup>300</sup> envers ceux qui entendent dévotement la sainte Messe. Nous avons suffisamment démontré plus haut combien elle est efficace pour hâter<sup>301</sup> la rémission des peines du Purgatoire.

L'exemple et l'autorité de Jean d'Avila devraient nous suffire pour nous en persuader.

---

<sup>299</sup> Titre donné dès le haut Moyen Âge aux évêques.

<sup>300</sup> Qui donne, dispense en abondance, généreusement.

<sup>301</sup> Faire se produire plus tôt, plus vite, accélérer, presser.

## Jean d'Avila



Ce grand serviteur de Dieu, qui fut l'oracle de l'Espagne, étant sur le point de mourir, on lui demanda quelle sorte de secours il désirait qu'on ménageât<sup>302</sup> à son âme lorsque le Seigneur l'aurait rappelée

---

<sup>302</sup> Traiter une personne avec ménagement, avec égards, avec adresse, de manière à ne pas l'offenser, à ne pas lui déplaire, à se la concilier.

à lui ; il répondit : « *Des Messes, des Messes, des Messes* ».

Permettez-moi de vous donner à ce sujet un conseil d'un grand poids ; c'est de faire dire pendant votre vie toutes les Messes que vous voulez que l'on dise pour vous après votre mort, et de ne point vous fier à ceux que vous laissez en ce monde après vous.

D'autant plus que saint Anselme nous apprend qu'une seule Messe que vous aurez entendue, ou fait dire pour vous, pendant que vous vivez, vous sera plus profitable que mille après votre mort.

## Saint Anselme



Cette vérité fut bien comprise d'un riche marchand de la rivière de Gênes, lequel étant sur le point de mourir, ne laissa rien pour le soulagement de son âme. Tout le monde était étonné qu'un homme si riche, si pieux, si généreux envers tous, se fût montré à sa mort si cruel envers lui-même. Mais lorsqu'il fut enterré, on trouva dans son livre le détail de tout le bien qu'il avait fait

pendant sa vie, pour le soulagement de son âme. Deux mille francs pour deux mille Messes ; dix mille francs pour doter de pauvres orphelines, deux cents francs pour tel lieu pieux, etc. Et à la fin du livre il avait écrit : « *Que celui qui se veut du bien se le fasse pendant sa vie, et ne se fie<sup>303</sup> point à ceux qu'il laisse après lui* ».

On connaît ce proverbe<sup>304</sup> : qu'une chandelle que l'on porte devant nous éclaire plus qu'une torche derrière. Tirez profit de cette sentence, et

<sup>303</sup> *Se fier à*, mettre sa confiance en, s'en remettre à.

<sup>304</sup> Phrase concise et imagée qui tient du dicton, de l'adage, de la sentence, et qui recueille un précepte de la sagesse populaire, une règle de conduite, un conseil, une vérité.

considérant l'excellence et l'utilité de la sainte Messe, déplorez<sup>305</sup> l'aveuglement où vous avez vécu jusqu'ici, en n'estimant point assez ce trésor précieux, qui a été pour vous, hélas ! Un trésor caché.

Maintenant que vous en connaissez la valeur<sup>306</sup>, ne vous permettez plus de penser, et moins encore de dire, qu'une Messe de plus ou de moins, c'est peu de chose.

Renouvez, au contraire, votre sainte résolution d'entendre, à partir de ce jour, autant de Messes que vous en pourrez trouver l'heureuse occasion, et de les entendre avec les

---

<sup>305</sup> Regretter vivement.

<sup>306</sup> Ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire.

sentiments d'une vraie piété. Que la bénédiction<sup>307</sup> de Dieu descende aujourd'hui sur vous. Ainsi soit-il.

---

<sup>307</sup> Grâce, faveur particulière du Ciel.

# ASSISTER SOUVENT A LA MESSE, ET SI POSSIBLE, TOUS LES JOURS

Ceux qui font des difficultés d'assister tous les jours à la Messe trouvent bien des prétextes<sup>308</sup> pour excuser leur tiédeur<sup>309</sup>. Lorsqu'il s'agit des misérables intérêts de

---

<sup>308</sup> Cause, raison qu'on met en avant pour cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action.

<sup>309</sup> Il signifie, au figuré, Manque d'ardeur, de ferveur, de zèle.

cette terre, vous les trouvez pleins de zèle, d'ardeur et d'activité. Toute fatigue est légère alors ; aucune incommodité<sup>310</sup> ne les retient<sup>311</sup>.

Mais lorsqu'il est question d'assister à la Messe, quoiqu'il n'y ait aucune affaire plus importante que celle-ci, ils sont froids et sans volonté, ils savent trouver mille prétextes frivoles<sup>312</sup> pour s'en dispenser<sup>313</sup> ; ils mettent en avant des occupations

<sup>310</sup> Qui est pénible à supporter, qui cause du malaise, de la gêne, de l'ennui.

<sup>311</sup> Arrêter, contrarier dans son mouvement.

<sup>312</sup> Qui est vain, futile, sans importance.

<sup>313</sup> Dégager quelqu'un d'une obligation, d'une activité considérée comme pénible.

graves<sup>314</sup>, leur peu de santé, des intérêts de famille, le manque de temps, la multitude de leurs affaires, etc.

En un mot, si la sainte Église ne les obligeait sous peine de péché mortel, à entendre la Messe au moins les jours de fêtes, Dieu sait s'ils visiteraient jamais une église, s'ils plieraient jamais les genoux devant un Autel.

Quelle honte, et quel malheur en même temps. Ah ! Combien nous sommes déchus<sup>315</sup> de la ferveur de

<sup>314</sup> Qui est sérieux, d'où est exclue toute idée d'enjouement, de plaisanterie, de gaieté.

<sup>315</sup> Tomber dans un état moins brillant, moins avantageux que celui où l'on était.

ces premiers fidèles lesquels, comme nous l'avons vu plus haut, assistaient chaque jour au Saint-Sacrifice, et se nourrissaient du pain des Anges dans la sainte Communion. Et cependant ils avaient aussi leurs affaires ; mais c'est précisément par le moyen de cette pieuse pratique qu'ils savaient si bien ménagers<sup>316</sup> leurs intérêts spirituels et temporels.

Monde aveugle, quand ouvriras-tu les yeux pour reconnaître ton erreur ? Réveillons-nous tous de notre torpeur<sup>317</sup>, et que notre dévotion la plus chère soit

---

<sup>316</sup> Se dit d'une personne qui administre avec épargne, avec économie.

<sup>317</sup> Engourdissement, somnolence, ralentissement des fonctions vitales.

d'entendre chaque jour la sainte Messe, et d'y faire la sainte Communion.

Pour obtenir un but aussi saint, je ne connais point de moyen plus efficace que l'exemple ; car c'est une maxime<sup>318</sup> irréfutable<sup>319</sup> que nous vivons tous d'exemples, et trouvons facile ce que nous voyons faire à ceux qui sont comme nous.

Saint Augustin lui-même s'encourageait en se disant : « *Quoi,*

---

<sup>318</sup> Phrase, sentence qui formule un précepte de conduite ou une vérité morale de portée générale.

<sup>319</sup> Combattre, détruire ce qu'un autre a avancé, en prouvant que ce qu'il a dit est faux ou mal fondé.

*tu ne pourrais pas ce qu'ont pu  
ceux-ci ou ceux-là ? »*

Et après avoir pris modèle sur de plus pieux que nous, devenons nous-mêmes des exemples ! Quels fruits ne recueillerons-nous pas du bien que nous aurons ainsi fait aux autres, même à notre insu<sup>320</sup>.

---

<sup>320</sup> Sans que la chose soit sue, connue de.

# LA MESSE ET LES HONORIAIRES

Je voudrais conclure par deux remarques très opportunes<sup>321</sup>.

La *première*, c'est l'ignorance profonde d'un grand nombre de Chrétiens, lesquels n'apprécient point les richesses immenses que renferme le Saint-Sacrifice, lui attribueraient<sup>322</sup> volontiers une valeur purement matérielle. De là

---

<sup>321</sup> qui convient au temps, au lieu, aux circonstances.

<sup>322</sup> Imputer ; donner la responsabilité ou le mérite de.

viennent ces manières de parler de certaines personnes, qui, voulant avoir une Messe, ne craignent pas de dire au prêtre à qui elles la demandent. « *Voulez-vous dire la Messe pour moi, ce matin ? Je vais vous la payer ?* » Comment, payer la Messe ! Mais quelle somme pourrait égaler la valeur d'une Messe, puisque celle-ci vaut plus que le Ciel tout entier ? Quelle ignorance lamentable<sup>323</sup> ! Cet argent que vous donnez au prêtre, vous le lui donnez pour le faire vivre, mais non comme paiement de la Messe qu'il dit pour vous.

---

<sup>323</sup> Qui est très médiocre ou même très mauvais

Je vous ai engagé, dans cette brochure<sup>324</sup>, il est vrai, à assister tous les jours au Saint-Sacrifice, et à faire dire autant de Messes que vous pouvez. Or, je m'imagine que le démon peut très bien vous suggérer des réflexions comme celle-ci : « *Les prêtres nous exhortent<sup>325</sup> par de bonnes raisons à faire dire beaucoup de Messes.* »

*Mais sous l'apparence d'un beau zèle, ils cherchent leur intérêt, et tout se fait et tout se dit pour de l'argent* ». Quelle erreur !

---

<sup>324</sup> Ouvrage imprimé, broché et peu épais.

<sup>325</sup> S'efforcer par la parole, par le discours, d'amener quelqu'un à accomplir une action ou à éprouver un sentiment.

Je remercie Dieu de m'avoir fait embrasser un institut, où l'on professe la plus stricte pauvreté, où l'on ne reçoit aucune aumône pour les Messes. Nous offrît-on cent écus pour en dire une, nous ne pourrions les accepter. Je puis donc vous parler hardiment<sup>326</sup> sans craindre ni vos soupçons, ni vos accusations ; car étant désintéressé dans cette question, je ne puis avoir en vue que votre bien. Or, ce que je vous ai dit, je vous le répète encore. Entendez beaucoup de Messes, je vous prie, et faites-en dire le plus que vous pourrez ; vous acquerrez ainsi un

---

<sup>326</sup> Audacieux. Qui est décidé, qui a du courage.

grand trésor qui vous profitera en ce monde et dans l'autre.

La *seconde* vérité dont vous devez être bien pénétrés<sup>327</sup>, c'est l'efficacité du Saint-Sacrifice pour nous obtenir tous les biens, et nous délivrer de tous les maux, mais particulièrement pour nous ranimer dans nos défaillances et nous fortifier contre les tentations.

Laissez-moi donc vous répéter : allez à la Messe, allez à la Messe tous les jours, si cela vous est possible, et compatible<sup>328</sup> avec les

---

<sup>327</sup> Parvenir à connaître, à comprendre quelque chose, en acquérir la connaissance profonde et intime.

<sup>328</sup> Qui peut coexister, s'accorder avec quelqu'un ou quelque chose.

devoirs de votre état, mais assistez-y avec une grande dévotion. Vous éprouverez<sup>329</sup> en peu de temps, je vous l'assure, un changement merveilleux en vous-mêmes, et toucherez de la main, pour ainsi dire, le bien qu'en retirera votre âme.

---

<sup>329</sup> Ressentir, concevoir, connaître par expérience.